

Avant Garde

L'avenir entre les lignes

Numéro 1

Journal francophone des étudiants de l'université Al Akhawayn d'Ifrane

Fall 2011

Animal parlant



Où commence l'humain ? Où s'arrête l'animal ? Nombre de philosophes et de penseurs ont essayé, à travers les âges et les époques de définir cette infime essence qui justifie notre humanité et nous fait « supérieur » aux autres animaux. Certains diront que c'est le fait de pouvoir parler, et ainsi de communiquer entre nous de façon nettement plus élaborée que les autres espèces qui fait que nous sommes une race « intelligente ». L'homme est ainsi souvent défini comme « un animal parlant ».

Pureté AUI



En passant à côté du rond-point des amoureux, une dispute fuse au sein de quelques représentantes de la gente féminine. Des règlements de compte encore des règlements de compte, des pleurs et reproches, des bassesses entre les plus fidèles amies. En passant près de la Cafète, défilé de Louis Vuitton et de shorts microscopiques, lunettes qui masquent la moitié du visage et regards hautains, tellement haut qu'ils s'égarèrent dans les cymes du pathétique.

S.A.R. Lalla Aicha



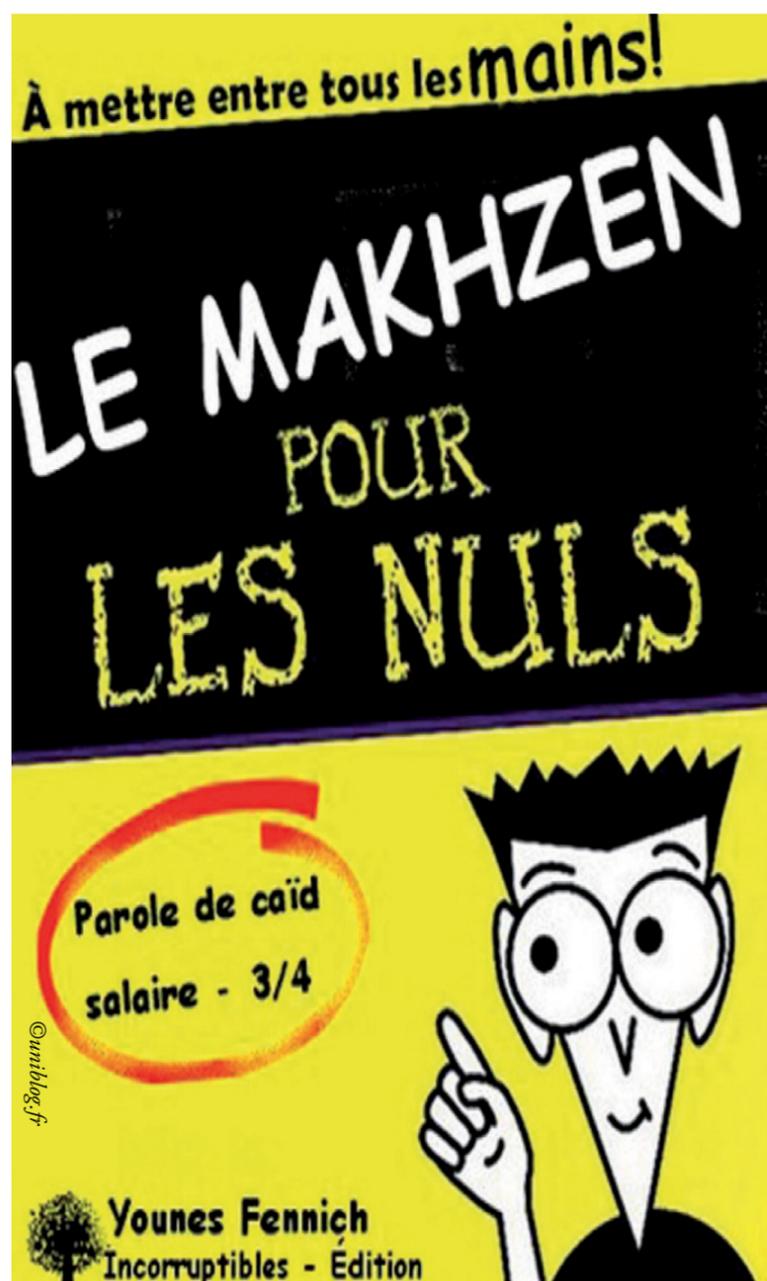
Palestine & ONU



Folie Musicale

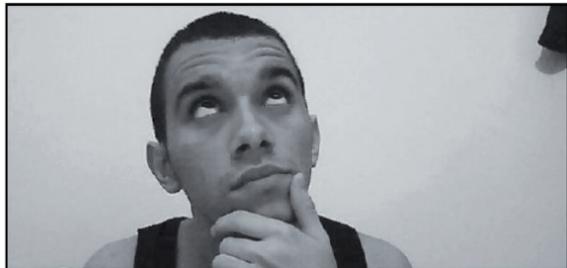


Pain, Politique et Makhzen



Edito.....	2	Opinion.....	6
Campus.....	3	Instant Créatif.....	9
Actualité.....	4	Minute Culture.....	10
Sci-Tech.....	5	Coup de coeur.....	12

Editorial



Inachevé, ou plutôt continu, tel est le mot dont il faudrait faire usage pour référer au printemps arabe, ce printemps qui ne laisse personne de marbre et qui fait que notre petite communauté Akhawaynienne parle un peu plus politique autour des petits cappuccino de la Cafét' ou du Forest, ou encore autour d'autres boissons de composition plus riches en levure à Aguelmam. Disons aussi, que ça fait plaisir de voir que le vote législatif de ce mois de Novembre fait l'objet d'audaces conversationnelles plus sérieuses. Il suffit de voir la « violente » fin de Kadhafi en prenant la file du Sodexo pour avoir immédiatement droit à un petit débat bien saucé, quoique des fois dénué de savoir et de bon sens certes, mais l'on dira que c'est déjà un bon début, un peu comme les premières pierres des cathédrales Croisées.

Cet afflux de réflexions divergentes dans le chemin de la méditation existentielle a fait que notre édition automnale d'Avant-Garde se retrouve gâtée d'articles soigneusement cuisinés et assaisonnés par nos nouveaux rédacteurs. Allant de l'article Nouveau Look de la cafétéria issu de la série « Hélène et les garçons », à l'article sur notre très « controversé » Makhzen Marocain en passant par l'article sur la communauté de musiciens résidant au bâtiment 17, pour finir sur une multitude d'articles poétiques et créatifs. En parlant de communauté, une autre poignée d'articles critiques sur la mentalité « Akhawaynienne » voit le jour, n'en déplaise à certains si ces derniers se voient saucés à l'exagération, au pessimisme ou au réalisme, une chose est certaine : ce sera plaisant pour les yeux et le moral du lecteur. Oui, vous l'avez bien lu ci-dessus, cette fois était grâce aux nouveaux rédacteurs que le journal a pu perdurer malgré les problèmes au niveau de l'équipe qui en eût raison, et offrir un papier de qualité à nos fidèles lecteurs qui continuent de croire en nous.

Notre campus quant à lui, n'a pas encore vu de neige ce semestre, à la plus grande déception de la majeure partie des nouveaux étudiants, et au plus grand plaisir de celle des anciens. Mis à part cela, plusieurs VIP sont venus faire honneur à notre communauté, notamment Tariq Ramadan qui a provoqué moult houles au sein de la foule. Loin du fait de ne pas évoluer, l'on voit de plus en plus de communication entre étudiants et de plus en plus de groupes communautaires Facebook font leur apparition, comme AUI Rage Comics, ou la nouvelle page Facebook du Student Activities.

C'est donc une belle symphonie que tout ce joyeux festival de réflexions sociales existentielles maquillées au « politiquement correct » à tout prix. Une fondation s'est formée, mais depuis quand ? Je dirais depuis toujours, mais qu'on ne la voit que quand nos oreilles se tiennent à l'affût de cette mélodie vivantes. Bonne lecture à tous !

Mounir Assali

Image du mois



Citations

« Nous nous cachons dans la musique afin de nous dévoiler. »

[Jim Morrison]

« Ce n'est pas la force, mais la persévérance, qui fait les grandes oeuvres. »

[Samuel Johnson]

« Les êtres humains sont les seuls animaux dont j'aie réellement peur. »

[George Bernard Shaw]

« La superstition est l'art de se mettre en règle avec les coïncidences. »

[Jean Cocteau]

« La seule chose absolue dans un monde comme le nôtre, c'est l'humour. »

[Albert Einstein]

Equipe de rédaction

Rédacteur en chef : Mounir Assali

Rédaction : Larbi Azerhouni, Hamza Badih, Karima Kaddouri, Sarah Oumnad, El Idrissi Alami Hanae, Yousra Tahiri Jotey, Dina Benbrahim, Zineb Dribina, Yasser Elouarith, Lamia Bazir, Adel Abaab, Atar Derj, Sara Rifai

Mise en page: Mounir Assali, Larbi Azerhouni

Impression :

Alienatio

La Folie des musicos

Tous les soirs de la semaine, lorsque les œufs se font plus discrètes, le building 17 se transforme en une sorte de bus magique musical. Ce dernier nous transporte durant quelques heures dans des millions de petits univers dessinés par nos instruments et notre imagination. Nous ? Rhythm Unity : un club de musiciens au sein d'AUI sur les papiers administratifs. Officieusement, nous sommes une famille régie par des rythmes insensés, un repère fondamental dans la jungle estudiantine, et une source d'oxygène inépuisable. Cette petite famille a vu son éclosion il y a trois semestres déjà et ne cesse de s'enrichir par la venue de nouveaux talents.

Il est tout naturel que nous nous surprenons à aller pianoter entre deux cours même si nous n'avions aucune notion musicale de cet instrument auparavant. On dirait que le 17 nous attends impatiemment tous les jours de la semaine. Un peu comme si nous laissons nos âmes à chaque fois que nous franchissons une de ces portes pour le quitter et qu'elles demeurent à se promener sur scène le temps qu'elles épousent nos corps une nouvelle fois. Cette fusion de corps et âmes provoqueraient certainement cette excitation que nous avons tous à l'idée de se fendre dans les



bras de la Musique. Il faut avouer qu'il suffit de sentir la douce odeur de ce bâtiment intimidant pour se sentir apaisé lorsque la vie nous accule de la même façon qu'un fœtus se retrouve dans le ventre de sa maman. Lorsque nous nous retrouvons parmi nos groupes de musique respectifs, ce sont des émotions que nous exprimons, partageons, et coordonnons sur cette grande scène. Nos instruments hurlent, pleurent, rient, jouissent en

choeur grâce à une sensibilité particulière que chacun d'entre nous possède. Oui, nous sommes tous bizarres dans ce club. Une bizarrerie riche et intéressante cependant où la sincérité est un mot d'ordre. Quelques regards complices nourrissent cette bizarrerie afin que cette magie, nous unissant, ne s'épuise pas. De ce fait, aucun jugement personnel n'a lieu d'être. Nous nous retrouvons dans une espèce de micro société hors normes et futilités. Mais il est

bien difficile de comprendre ce dont il s'agit quand bien même je me tuerais à y mettre des mots. Je ne m'attarderais donc pas sur le sujet.

Vous l'avez compris, nos vies sont contrôlées par des rythmes un peu partout où l'on va. Imaginer des mélodies lorsque nous marchons, associer des sons à certains événements, mettre des silences sur le bla-bla quotidien des gens, accélérer le temps mentalement, rêver d'un concert jour et nuit, deviner l'émotion des plus grands compositeurs, respecter le charisme de chaque instrument, parler du concept d'eargasm, s'allonger sur le parquet du 17... Mais quel ridicule que de vouloir définir l'art, qui dans son propre infini, est indéfinissable ! La musique qui se noie dans la pureté est une musique qui n'a pas de semblable. Rhythm Unity ne peut qu'en attester et désirer la perpétuité de ce dernier dire.

Dina Benbrahim

Storytelling

Le Maroc de ma grand-mère

Je salue le SAO pour l'idée d'organiser cette rencontre magnifique, qui nous a permis d'entreprendre un voyage tous ensemble au cœur des rituels et de la tradition marocaine en plein milieu du XXe siècle, dans un Riad à Marrakech. Ce fut un moment de pure magie qui nous fit vibrer tout au long la soirée qui se déroula d'ailleurs dans une ambiance chaleureuse autour d'un bon verre de thé à la menthe.

Mme Zahra El Basri Naqrachi, auteur du livre « Une enfance dans un Riad à Marrakech » mais aussi de « Amour Lapidé » inspiré de la chanson d'Abdelouahab Doukkali « Kan Ya Makane », née dans un douar de la tribu des Rhamna (60km de Marrakech), fille d'un ancien Cheikh qui n'était pas contre la femme lettrée, chose qui permit à l'auteur de faire des études primaires mais qu'elle arrêta par la suite pour se marier à l'âge de 15 ans. Pourtant nous dit-elle dans une petite interview qu'elle continua toujours à lire avec tant de plaisir et d'amour. Lors de cette rencontre inoubliable, Mme Zahra El Basri Naqrachi nous conta avec tant d'enthousiasme et d'émotion les différents rituels, cérémonies, célébrations et traditions marocaines authentiques qui nous trans-



portèrent des années en arrières. Elle nous raconta le quotidien d'une famille Marrakchi vivant dans un grand Riad. Nous apprîmes d'ailleurs beaucoup à propos de la communauté codifiée et hiérarchisée d'une famille du 20e siècle : respect et politesse, sagesse des aînés, obéissance des plus jeunes. Nous

sommes trouvés à un certain moment en plein milieu d'une célébration de mariage à la traditionnel mais aussi le cérémonial de la circoncision, ainsi que différents fêtes religieuses. On se rend compte tout à coup que ceci n'existe plus, c'est loin d'être réjouissant quand on pense que nous sommes en train

de perdre ou d'enterrer notre patrimoine marocain, notre culture et nos traditions. C'est d'ailleurs pour ceci que je fis tellement contente qu'on ait pensé à organiser cette belle soirée 'instructive', un voyage virtuel dans l'histoire de notre culture et tradition marocaine, un voyage vers l'identité. Je fus triste en revanche de voir très peu de monde assister à cette petite soirée très chaleureuse d'ailleurs. Pour ceux qui ont apprécié la compagnie de la très aimable Mme Zahra El Basri Naqrachi et même pour ceux qui l'ont raté, et bien elle sera de retour au sein de notre université pour une autre soirée magique, ou elle nous emmènera dans un autre voyage dans le temps au cœur de l'histoire de la ville d'Ifrane. Cet événement est prévu pour très prochainement à l'occasion du nouveau livre de Mme Zahra El Basri Naqrachi. Soyez au rendez-vous !

Hanae El idriss Alami

Rafistolage

Campus, "Level up"

Une des surprises qui nous attendaient en cette rentrée automnale était la rénovation de la cafétéria. Dans un style très 50's 60's, tout en couleurs plutôt pop art, avec chaises et tables vintage, la cafétéria affiche nouvelle image plutôt rétro qui n'est pas sans popularité auprès des étudiants qui ne la fréquentaient pas beaucoup dans le passé. Il y a plus de places où s'asseoir, la décoration murale est très kitsch, et c'est un vrai plaisir de regarder la nouvelle télé écran plat qui change du téléviseur archaïque d'antan...

Bien sur, ce n'est pas seulement le nouveau design qui vaille la peine d'en parler : la Cafétéria semble plus spacieuse avec cette nouvelle utilisation d'espace nettement plus intelligente. De même, faire la queue n'est plus aussi fastidieux qu'avant vu que la logistique autour de la distribution des tâches propres au staff s'est grandement améliorée. Par ailleurs, il n'y a pas que le style qui a changé, car il faut aussi citer le progrès culinaire, et surtout les nouveautés dans les menus. Au cas où quelques uns de vous ne seraient pas au courant, le service comprends maintenant des menus spéciaux pour petit déjeuner et déjeuner. Ainsi,

vous avez le choix entre un menu petit déjeuner à la marocaine ou classique, et pour le déjeuner il est possible de manger équilibré avec des menus diet pas mal du tout. Une initiative vers une

mairie en juin 2011 sur le site mesurant 10000 mètres carrés. La construction a continué à un rythme rapide au cours de l'été, et les visiteurs peuvent maintenant voir le squelette

3 cuisines, et plusieurs espaces communs. Les autres nouveaux projets d'infrastructure comprennent l'aménagement récemment achevé de l'ensemble du sous-sol au niveau de l'Ecole des Sciences Humaines et Sociales (Bâtiment 8) en espace d'archivage et de stockage. Et pendant l'été, l'Université a atteint les dernières phases de planification d'un nouveau bâtiment scolaire, qui abritera des bureaux des professeurs, des salles de réunion, des laboratoires informatiques et multimédia, un amphithéâtre, ainsi qu'un atrium.

Karima Kaddouri

LEVEL UP!

@fze.f

nourriture plus saine qui est très appréciée. L'autre nouveauté est sur le plan infrastructurel et concerne bien sur le nouveau bâtiment, le 39, qui accueillera les futurs nouveaux étudiants potentiels de l'université. Bâtiment mixte comme le 38, le 39 a eu une inauguration pri-

de la nouvelle structure en face du bâtiment 38 sur le côté est du campus, surplombant le lac Zerruqa et la route de Fès. Quand il ouvrira à l'automne 2013, Le bâtiment 39 aura approximativement 280 lits dans 151 chambres, dont 109 doubles, 22 singles, 20 studios,

Hommage

Lalla Aïcha, Féministe avant l'heure

La situation de la femme au Maroc n'est pas irréprochable, pourtant, son évolution positive constante a fait de nous un pays d'avant garde en comparaison avec nos voisins arabes. Le 04/09/11 s'est éteinte une figure qui a beaucoup fait avancer le droit de la femme marocaine et la fait rayonner à l'international, au point de faire la une du magazine international "Times". En effet, Lalla Aïcha n'a pas toujours été un simple membre du sérail royal qui mène une vie de retraitée paisible entre Tétouan et Marrakech. Les plus vieux se rappelleront de sa lutte au côté des compagnons de l'indépendance, et de son discours mémorable à Tanger, juste après que son illustre père a demandé l'indépendance du pays. Les moins vieux verront en elle une représentante de premier choix pour le Maroc, notamment en tant qu'ambassadrice au près de la Reine Elisabeth II. Notre génération a tendance à perdre la mémoire sur ces figures qui ont construit le Maroc moderne, du coup, il est nécessaire de passer un coup de pinceau sur ce morceau d'histoire et d'offrir à cette grande dame la place qu'elle mérite dans la construction du Maroc tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Née au sein de la famille royale, elle recevra une éducation de premier choix, au carrefour des traditions orientales et de la modernité occidentale. Dès l'âge de 17 ans, elle entre de plein pied dans le combat nationaliste pour l'indépendance du pays. Le 11 avril 1947, au lendemain du discours de son père pour l'indépendance du Maroc, elle monte aussi sur l'estrade pour faire un discours sur la nécessité de l'éducation de la femme et de sa libération dans la société. Fait notable, elle apparaît dévoilé et en tailleur occidental, une

aberration à une époque où la femme était strictement voilée, voir cloîtrée chez elle. Ces opérations de communication à grande échelle sur la maturité de la femme marocaine, donne un grand coup en avant pour le combat indépendantiste. Elle devient au côté de son père et son frère, Hassan II, une figure qui revient dans l'imagerie de propagande populaire. Les femmes portaient des bijoux en forme de "main de Fatima" avec l'effigie du Roi sur un versant et de sa courageuse fille sur l'autre. Pendant l'exile, elle aura la charge de superviser la fermeture des palais royaux, soit la possession de l'ensemble des clés de la maison des Alaouites, une responsabilité qu'elle tâche d'accomplir avant le douloureux départ vers Madagascar, puis la Corse.

Une fois l'indépendance acquis, la presse internationale n'a d'œil que pour cette jeune femme musulmane libérée, qui écoute du Jazz, fume des cigarettes américaines et donne une image très éloignée de ce que le monde occidental avait l'habitude d'imaginer pour le monde musulman. Elle apparaît juste avant les films, lors des reportages d'actualité, ou elle inaugure et donne de sa personne pour la construction de l'Etat Marocain. Aux yeux des marocains, elle s'impose comme une princesse de poids et un exemple d'émancipation de la femme. Cependant, l'arrivée de Hassan II au pouvoir marque un coup de frein dans la sur médiation de Lalla Aïcha. Cette dernière revient à des fonctions plus officielles, notamment à l'Entraide nationale, avant de lui offrir la possibilité de devenir Ambassadrice du Maroc à Londres, une première pour une femme marocaine, qui plus est arabe et musulmane.

Arrivait à Londres en 1965, elle se retrouve sur une plaque tournante de la diplomatie internationale. Elle est en première ligne de la formation du nationalisme arabe, et vit les soubresauts des conflits qui minent à ce jour le Moyen Orient. Elle se lit aussi d'amitié avec la Princesse Margaret, sœur de la Reine Elisabeth, et s'installe confortablement dans l'establishment anglais ou elle milite en faveur des intérêts du pays. Malgré son mérite et sa stature de figure, le roi Hassan II n'apprécie pas que sa sœur lui fasse de l'ombre, notamment à l'international, et décide d'écourter sa mission pour l'envoyer en Italie, puis en Grèce, avant de la rappeler au pays en 1973.

Après la folie des années 60, la princesse rentre dans les rangs et devient moins présente dans le paysage public. Elle prend en charge le Croissant Rouge Marocain ou elle s'illustre encore une fois, et offre au Maroc une nouvelle fierté qui le fait briller à l'international. Malgré qu'elle ait été limitée dans son ascension, elle n'en a jamais tenu rigueur à son frère et s'est tenue à un mutisme respectueux de la famille royale. Elle est réapparue récemment avant sa mort, lors de l'inauguration par son neveu, Sa Majesté Mohamed VI, d'un centre mettant en avant encore une fois ses qualités humaines et sa grande solidarité avec le peuple marocain.

Hamza Badih



Reconnaissance

Palestine & ONU : Dernier Espoir

Alors que les peuples arabes de Tunisie, d'Égypte, de Libye, de Syrie, du Bahreïn, du Yémen, de Jordanie, et du Maroc sont sortis tout au long de la rue arabe revendiquer leurs droits à la liberté, à la dignité, et à la démocratie, le silence des Palestiniens étonne et inquiète. Les Palestiniens de Cisjordanie, de Gaza, et des camps de réfugiés, qui vivent dans des conditions difficiles, ont toutes les raisons pour se révolter contre Israël. Mais jusque là, ils n'ont pas suivi le mouvement initié par le printemps arabe. Du moins, pas encore...

Comment peut-on comprendre cette attitude? Un des éléments qui pourrait expliquer cette situation est à trouver au niveau diplomatique. En effet, les Palestiniens se mobilisent derrière un objectif : la reconnaissance de leur état aux frontières de 1967 au sein de l'ONU. Ainsi, le peuple montre de la cohérence dans ses rangs et se donne une dernière chance. C'est l'espoir qui a été porté par le discours historique du 23 septembre 2011 prononcé par le président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas à l'ONU. La reconnaissance de l'état palestinien à l'ONU serait elle par conséquent un dernier espoir avant l'embrassement?

Vingt ans après la conférence de Madrid (1991), et après maintes conférences et négociations sans avancement concret en faveur de la résolution du conflit israélo-palestinien, l'autorité Palestinienne compte soumettre au conseil de sécurité de l'ONU sa demande d'adhésion au sein de l'organisation, en septembre prochain. Si l'Etat palestinien a été reconnu par une centaine de pays parmi lesquels les pays d'Amérique latine tels que le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine qui ont dernièrement réouvert la voie, cette reconnaissance veut passer d'un niveau bilatéral à un niveau multilatéral et

international au sein de l'organisation onusienne. Pourquoi une telle étape est elle cruciale et en quoi pourrait elle s'avérer plus prometteuse?

Depuis le début du processus de paix, il semble qu'Israël refuse un avancement concret en vue de la création d'un Etat Palestinien sur la base des frontières de 1967. Le 24 mai 2011 devant le Congrès américain, le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a présenté sa « vision de la paix » pour Israéliens et Palestiniens. Il a décrit la forme d'un Etat palestinien dont les frontières dépendraient des préoccupations sécuritaires d'Israël. Selon le premier ministre Israélien, le nouvel Etat ne reprendrait pas les lignes de 1967, -pourtant reconnues par la communauté internationale-, devrait accepter la présence de troupes étrangères sur son sol et aucune partie de Jérusalem ne pourrait accueillir sa capitale. Face à de telles déclarations, ainsi qu'à la poursuite de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem, il semble bien que les négociations n'ont rien offert de concret aux Palestiniens, mais ne font que gagner du temps à Israël et donner une légitimité à l'occupation.

Ainsi, une entrée à l'ONU donnerait à la Palestine l'occasion de s'engager dans des procédures pour faire valoir les droits de son peuple. En tant qu'Etat membre de l'ONU, la Palestine pourrait adhérer à titre d'Etat au Statut de la Cour Internationale de Justice et de la Cour Pénale Internationale ainsi qu'aux grandes conventions internationales. Son autorité dans l'enceinte internationale et, par voie de conséquence, dans ses relations avec Israël, s'en trouverait profondément renforcée. Quelles sont alors les conditions pour une telle adhésion? Est elle réalisable dans ce contexte?

Au sein des Nations unies, l'admission comme

membre se fait « par décision de l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité » (article 4, paragraphe 2). Il faut donc, pour l'entrée de la Palestine à l'ONU en 2011, qu'intervienne un vote positif du Conseil de sécurité, donc, qu'il n'y ait aucun membre permanent qui mette son veto. Si les propos du Président américain ont pu laisser penser que les Etats-Unis pourraient ne pas s'opposer à cette admission, les récents reculs de la diplomatie américaine dans la région laissent mal augurer une telle posture.

A Washington, l'administration Obama se trouve dans une position difficile. En effet, le droit du peuple palestinien gagne la sympathie internationale. Alors que le soutien américain à son allié Israël est incontestable, cette position devient de plus en plus outrageuse face à la poursuite de la colonisation et à l'immobilisme diplomatique coté israélien. Barack Obama, malgré les pressions, a publiquement indiqué que le retour aux frontières de 1967 est la seule mesure pour une paix définitive. Si cette position du président découlait d'une volonté de « couper l'herbe sous le pied » aux revendications de l'autorité palestinienne, il semble que les discours ne suffiront pas à prévenir le recours à une résolution aux nations unies.

Quel serait alors le scénario le plus plausible au sein du conseil de sécurité? Toutes les variables semblent mener vers un clash et une confrontation au Conseil de Sécurité où le veto américain (et ou Britannique?) mettrait non seulement les Etats Unis devant ses contradictions, mais nuirait à son image dans le monde arabe. L'Organisation des Nations unies et surtout les membres permanents de son Conseil de sécurité seraient mis sur la défensive et pourraient difficilement s'opposer à l'entrée de la Palestine,

au risque de mettre en péril le processus de paix.

En fait, l'adhésion de l'Etat palestinien est d'autant plus cruciale que son éventuel rejet pourrait avoir des conséquences graves non seulement au sein de la population palestinienne mais aussi chez les peuples arabes voisins. D'un côté, toutes les conditions seront réunies pour l'implosion d'un troisième soulèvement ou Intifada chez le peuple palestinien. D'un autre côté, les peuples voisins dont l'opinion publique est -depuis ce printemps arabe- plus influente sur les pouvoirs de décisions risqueraient aussi de remettre en question cette situation.

Dans une tribune publiée dans le Washington post, le Prince Saoudien Turki Al Faycal avertit des conséquences désastreuses si les Etats Unis s'opposent à la reconnaissance légitime de l'état palestinien. Selon lui, l'administration Obama fait une faute grave si elle met son veto à la reconnaissance de l'Etat palestinien à l'ONU en septembre. Le prince annonce que le Royaume saoudien compte utiliser « sa considérable puissance diplomatique » pour soutenir la quête palestinienne de reconnaissance internationale à l'ONU. « Si les Américains pensent qu'Israël est un allié indispensable, ils vont bientôt s'apercevoir que d'autres acteurs dans la région ne sont pas moins indispensables, prévient-il. Au premier chef, « la rue arabe ». », explique-t-il.

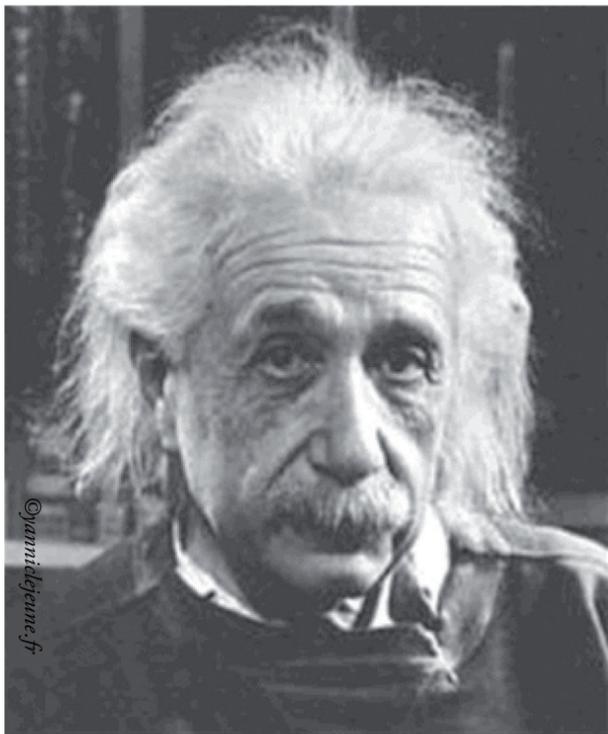
Cependant, si le conseil de sécurité n'approuve pas l'adhésion de la Palestine, celle ci peut toujours obtenir la reconnaissance de l'Etat Palestinien (aux frontières de 1967) par l'assemblée générale; ce qui serait d'ores et déjà un acquis important.

Lamia Bazir

Particules

La relativité d'Einstein remise en question

Einstein s'est peut être bien trompé. Les physiciens du Centre National de la Recherche Scientifique en France et de l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire ont fait une découverte bouleversante. En effet, des particules élémentaires ont été mesurées à une vitesse supérieure à celle de la lumière, chose qui mène à complètement reconsidérer la célèbre théorie de la relativité d'Einstein. Pourtant, selon lui, la vitesse de la lumière est une limite infranchissable. Ainsi la physique tel que nous la connaissons aujourd'hui risque d'être un peu secouée, vu que la théorie de la relativité du grand Einstein constitue une sorte de base de la physique moderne. La dite théorie affirme en effet, que 300 millions de mètres par seconde correspondent à une limite infranchiss-



able pour toute particule ou corps existant. D'ailleurs, lors de l'expérience internationale Opera, les chercheurs ont trouvé que les particules élémentaires parcouraient en fait 730 km à une vitesse égale à 300.006 km/s, qui représente soit 6 km/s de la vitesse de plus que la vitesse de lumière.

L'expérience fut répétée pendant 3 ans sur 15000 particules élémentaires avec une marge d'erreur négligeable (10 milliardième de seconde).

Le Centre National de la Recherche Scientifique indique que la théorie peut être réfutée comme établie, vu que la découverte est encore trop fondamentale pour être établie aussi vite.

Hanae El Idrissi Alami

Zuckerberg

Nouveautés Facebook : Quid de la vie privée?

@fildrissialami.org



Avec plus de 700 millions de membres inscrits, Facebook et son fondateur Mark Zuckerberg, n'ont plus grand chose à prouver. Avec des chiffres de croissance mirobolants et des perspectives toutes aussi encourageantes, ce n'est pas demain que le géant bleu verra son irrésistible ascension perturbée. Cependant, ces derniers mois, le secteur des réseaux sociaux attire de plus en plus d'acteurs, allant de la petite start-up ambitieuse, au gourmand géant de la Silicon Valley, comme Google qui a présenté Google+, son réseau social maison, à la fin du mois de Juin. L'arrivée de ce dernier a mit le doute sur la capacité de Facebook à faire face au moteur de recherche qui a déjà percé dans des secteurs aussi divers que la téléphonie ou la publicité en ligne et où il fait figure aujourd'hui de leader. Du coup, il était urgent pour Zuckerberg de refaire pencher la balance en sa faveur et de taire les mauvaises langues pour redonner à Facebook sa position de leader incontesté. La conférence F8, qui réunit chaque année les développeurs du réseau social, est l'occasion pour le jeune patron d'annoncer les nouveautés du réseau social et de lui redonner l'avantage pour le prochain mois.

En dehors du fait que les blagues de Zuckerberg ne trouvent pas toujours le public escompté, de nombreuses petites nouveautés sont venues rejoindre le panel de services qu'offre Facebook. Première nouveauté, c'est la refonte totale de la première page qui se veut plus claire et plus organisée. Vous l'aurez probablement remarqué, mais pour la énième fois, l'équipe de développeurs essaie de trouver une manière intelligente de nous exposer la vie de nos petits amis. En dehors la zone centrale qui offre une présentation plus propre, notamment des photos, une seconde zone de notification appelée "Ticker" est présente au dessus du chat à droite de l'écran, et donne un récapitulatif en temps réels des activités de vos amis. D'un autre côté, c'est aussi la manière dans vous partagez vos informations avec vos amis qui est revue. D'un côté, les paramètres de vie privée sont refondus et permettent en principe de mieux gérer la diffusion de votre contenu. Il est entre autre possible d'ajouter un bouton "Souscrire" à votre profil, pour permettre à des personnes qui ne sont pas vos amis, de recevoir vos mises à jour. Ceci est une mesure qui rappelle un peu le modèle du concurrent Twitter ou encore du petit nouveau, Google+.

D'un autre côté, c'est aussi la distribution de contenu qui subit une petite révolution sur Facebook. Petite piqûre de rappel, il y a deux ans, Zuckerberg introduit l'Open Graph, un système qui permet d'introduire des boutons sur différents sites pour le partage de contenu avec vos amis. Après le large succès de ce système, un nouveau virage est entamé dans la distribution de contenu sur Facebook, notamment grâce des partenaires comme Spotify, Hulu ou Netflix. En effet, Facebook a inclut différents partenaires dans un ambitieux programme qui introduit de nouvelle application de distribution de contenu de divertissement qui permet à la fois d'écouter ou de visionner un film ou jouer à un jeu tout en partageant avec ces amis. La diversité de ces applications de divertissement varie selon les pays, mais elle ouvre à nouveau une nouvelle source de croissance et de revenu pour le déjà milliardaire, Mark Zuckerberg.

Enfin, la grosse nouveauté de cette conférence F8, n'est autre que la nouvelle Timeline Facebook. Mark Zuckerberg la présente comme « Une nouvelle façon d'exprimer qui vous êtes », puisque en effet la nouvelle Timeline est une manière d'exposer sa vie sur le réseau social, depuis la création de ce dernier. En effet, dans une interface séduisante, défiler vos photos personnelles les plus marquantes d'une période, en plus de différents statuts, et rendus d'application que vous avez utilisé lors des derniers mois. Comme le dit encore une fois Mark « Aucune activité n'est trop petite ou trop grosse pour être partagée », puisque aucun détail n'échappe à cette "ligne de vie" qui peut théoriquement remonter jusqu'à la date de création de votre compte. Malgré que Facebook rassure en donnant plus d'option à ces utilisateurs pour la gestion de leurs vies privées, cette nouveauté inquiète plus d'un sur la sûreté de leurs vies personnelles et encourage au déballage auquel nous sommes de plus en plus habitué.

Si vous n'avez pas encore eu le droit de profiter de toute ces nouveautés, ne vous inquiétez pas, les choses arrivent graduellement et les changements devraient être effectifs partout d'ici la fin de l'année. Pendant ce temps, n'oubliez pas de faire attention à ce que vous postez sur vos profils et d'être vigilant sur le partage d'informations et de photos dont vous êtes le sujet.

Hamza Badih

Redmont

Windows 8 montre le bout de son nez.

Si Microsoft a par le passé déçu par des versions pas toujours au point et à la qualité médiocre, cette fois, cette ère semble résolue. Derrière le succès croissant de Windows 7 et l'oubli du fiasco de Vista, le prochain Windows se dévoile petit à petit au grand public. De grand changement son à l'appel. Première nouveauté, l'arrivée de Windows sur les tablettes, un marché en explosion où Microsoft est à la traîne face à ses concurrents iOS (Apple) et Android (Google). En effet, pour la première fois de l'histoire du système d'exploitation, il y aura une version ARM, type de processeur économique généralement présent dans les engins mobiles, comme les tablettes ou les mobiles. Cependant cette révolution ne se fera pas sans sacrifice. Sur tablette, vous pouvez déjà oublier vos versions de logiciels préférés puisque il sera nécessaire de développer des applications spécifiques aux tablettes pourvus de ce système.

D'un autre côté, la révolution arrive aussi par l'interface. Comme promis depuis Vista, la logique du bouton Démarrer disparaît progressivement pour offrir une nouvelle manière d'utiliser son ordinateur. Ainsi, il sera possible d'avoir une interface pourvu de vignettes dynamiques qui offrent différents interfaces, allant de la bourse à la météo, en passant par les flux

de réseaux sociaux tel que Facebook ou Twitter. Cette présentation, qui n'est pas sans rappeler celle de Windows Mobile 7 et son interface Metro, cherche à offrir une manière plus ergonomique de gestion de vos activités, que cela soit sur une tablette, ou un ordinateur plus classique. En plus de la généralisation de l'interface en ruban des menus, introduit dans Of-

siques que Windows rencontre. En effet, l'analogie se retrouve notamment dans la présence d'un "Store" à l'exemple de ce que on peut aujourd'hui trouver sur les téléphones mobiles, mais aussi sur les autres systèmes d'exploitations comme Linux ou Mac. Ce saut qualitatif est là pour faire oublier un historique de déception plus que chargé qui a commencé à faire de

de mémoire devrait être équivalente à celle de Windows 7 et il sera toujours possible d'avoir accès à l'interface traditionnelle de Windows avec le fameux bouton Démarrer. Cependant, une nouvelle mesure de sécurité est introduite pour répondre aux attaques auquel le système est habitué à recevoir depuis les dix dernières années. En effet, il devrait ainsi être introduit au programme de certification des ordinateurs, l'obligation d'utilisation de la nouvelle génération de démarreur "ULEM" qui remplacera progressivement le vénérable BIOS, et donne des possibilités de sécurisation du démarrage plus importantes et plus robustes. Pourtant, celle-ci aussi empêche l'installation d'autres systèmes, tel que Linux, ce qui peut aussi laisser penser à une stratégie détournée pour renforcer le monopole du géant de Redmont.

Si vous êtes impatient de voir les premiers soubresauts de ce système novateur, rendez vous en décembre 2012, ou est prévu la sortie du nouveau petit bébé qui appelle à devenir très vite, un grand gaillard de l'informatique.

Hamza Badih

De plus en plus de dégâts au sein de la compagnie fondé par Bill Gates. Faut dire que Windows 8 a déjà du plomb dans les ailes avant d'avoir même commencé sa carrière. Microsoft a prit la mauvaise habitude de nous offrir des systèmes dont les performances et la robustesse avait tendance à décliner avec le temps. Nous n'oublions ni le fiasco de Windows Vista, encore moins celui de Windows ME. Selon les responsables de Microsoft, la consommation devrait

plus en plus de dégâts au sein de la compagnie fondé par Bill Gates. Faut dire que Windows 8 a déjà du plomb dans les ailes avant d'avoir même commencé sa carrière. Microsoft a prit la mauvaise habitude de nous offrir des systèmes dont les performances et la robustesse avait tendance à décliner avec le temps. Nous n'oublions ni le fiasco de Windows Vista, encore moins celui de Windows ME. Selon les responsables de Microsoft, la consommation devrait



@itechmagazine.com

Animal Intelligent

Animal tu es, animal tu resteras

Où commence l'humain ? Où s'arrête l'animal ? Nombre de philosophes et de penseurs ont essayé, à travers les âges et les époques de définir cette infime essence qui justifie notre humanité et nous fait « supérieur » aux autres animaux. Certains diront que c'est le fait de pouvoir parler, et ainsi de communiquer entre nous de façon nettement plus élaborés que les autres espèces qui fait que nous sommes une race « intelligente ». L'homme est ainsi souvent défini comme « un animal parlant ». Bien sûr, sur le plan scientifique, nous ne sommes pas vraiment différents des autres animaux. Nous sommes tous fait de cellules, nous comprenons tous un patrimoine génétique et par conséquent l'ADN est chose commune pour tous. L'école Darwinienne stipule que nous sommes de descendance primate même, mais le sujet, connu pour être hautement controversé ne nous intéresse pas pour ce qui est du but de cet article.

En effet, la partie la plus intéressante quand nous discutons les différences entre l'homme et les autres animaux n'est pas vraiment sur le plan physique. Parlons esprit. Parlons moralité. L'homme, dans son idéal, est un être penseur. Et qui dit penseur, dit conscience. Nous avons tous une conscience... même si elle est profondément enfouie chez quelques-uns de nous. Cette conscience fait que nous avons la possibilité de faire la dis-

inction entre ce qui est bien et ce qui est mal (encore que la définition du bien et du mal est relative). C'est cette capacité à faire preuve de juge-

une arme à double tranchant. Ne sommes-nous pas les créatures les plus viles, les plus dangereuses et les plus vicieuses qui soient ? Un

l'autre personne et se sentir Dieu pour quelques instants. Jean Paul Sartre n'as-t-il pas dit que l'enfer c'est les autres ? Oui l'enfer est bien

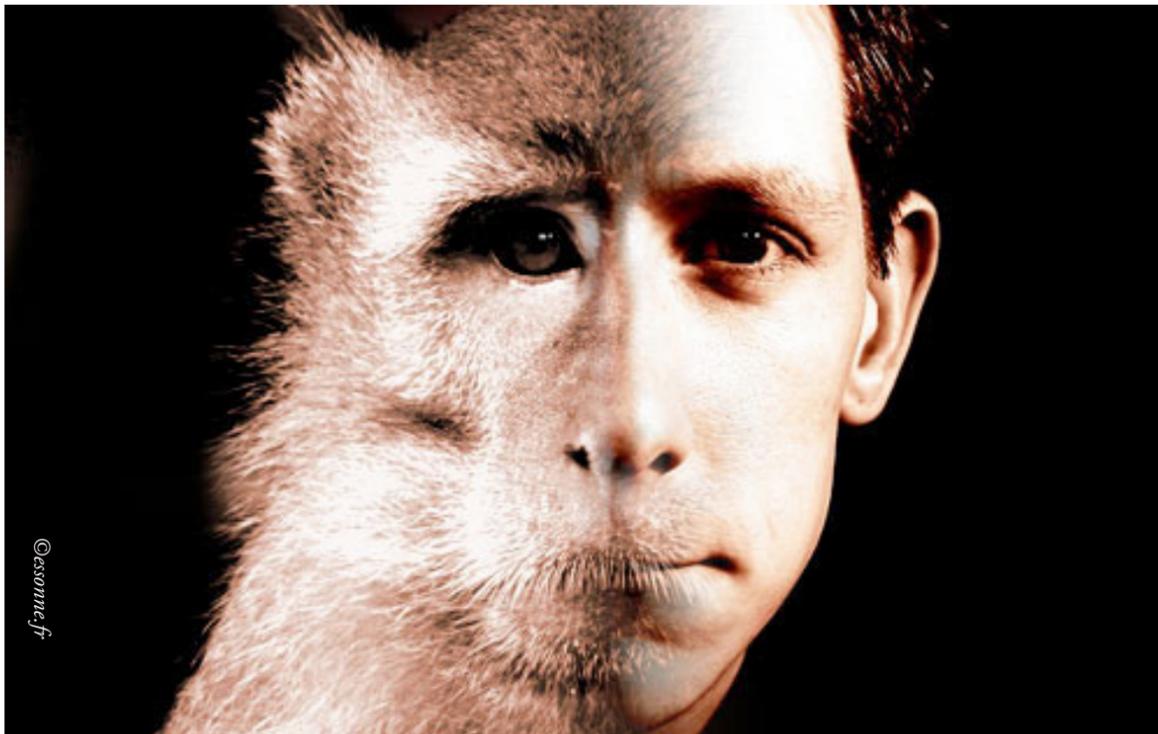
mais à une seule condition : c'est de pouvoir se contrôler.

L'humain est un animal comme les autres tant qu'il n'est pas capable de contrôler ses pulsions criminelles, sadiques, ou encore sexuels. Et c'est là que réside l'ultime gouffre qui sépare l'homme de l'animal : le fait de pouvoir contrôler ses hormones et ses pulsions animales. Car il n'y a rien de plus méprisable, de plus pathétique et de plus abject que de ne pas pouvoir contrôler ses pulsions, agir selon ses désirs primaires sans se soucier des conséquences, et se prétendre à la race humaine. Le vrai humain est un être libre. Un être Libre de toute addiction.

Ainsi, tous sont enchaînés et traitent des boulets invisibles : l'obsédé sexuel, le junkie, l'alcoolique, le kleptomane, et le tueur en série (à noter que le "le" n'est pas une connotation du masculin spécifiquement)... D'apparence humaine certes, dotés d'outils élaborés et complexe certainement, mais qui n'est qu'une sorte de « Super » Animal à la fin.

Tant que tu n'es pas capable de contrôler la bestialité qui règne en toi, cette bestialité qui fait de nous des êtres pathétiques et méprisable, tu n'es en sommes qu'un autre animal. Et comme le naturel revient au galop la plupart des cas. Animal tu es, animal tu resteras.

Karima Kaddouri



ment et de penser de façon critique qui en quelque sorte peut définir l'essence même de l'humanité.

En même temps, avoir un esprit aussi élaboré et aussi complexe est

animal peut tuer pour se défendre lui-même, défendre son territoire ou encore pour manger. Un homme peut tuer pour le simple plaisir -sadique certes- d'ôter la vie à

les autres. Ces autres que nous sommes aussi. Et donc, sommes-nous vraiment supérieurs aux animaux quand nous sommes capable de faire les choses les plus horribles ? Oui,

AUI Model Store

La pureté « Akhawaynienne »

En passant à côté du rond-point des amoureux, une dispute fuse au sein de quelques représentantes de la gente féminine. Des règlements de compte encore des règlements de compte, des pleurs et reproches, des bassesses entre les plus fidèles amies. En passant près de la Cafète, défilé de Louis Vuitton et de shorts microscopiques, lunettes qui masquent la moitié du visage et regards hautains, tellement hauts qu'ils s'égarer dans les cimes du pathétique. Des sourires sincères, des accolades amicales, des « touche-moi-je-te-touche », et au fond, le plus grand mépris, mais que voulez vous, l'intérêt personnel avant tout.

Non, avant l'intérêt personnel, l'image, Ô l'image ! La dulcinée, l'affiche, le masque, la statue de Pygmalion, qu'on passe une vie à parfaire et qui fera notre perte. Al Akhawayn University, un magnifique espace réduit, riche d'une exquise diversité de jeux de rôle. D'abord le plus commun, la coquille vide, fine couche de plâtre, très colorée, très retouchée au poil et ongle près, mais qui résonne incroyablement d'un majestueux courant d'air. LE prototype numéro 2, c'est le modèle paré de muscles bourré aux megamass, à peine couvert de Polo Ralph Loren par ci, Gucci par là. A croire qu'Akhawayn s'est transformé en un somptueux hippodrome qui voit défiler une horde de joueurs de polo surplombant le monde du haut de leurs étalons, mais encore, drôle de coïncidence avec le prototype numéro 1, un étrange courant d'air...

Ensuite, le personnage branché au secteur électrique, partout à la fois, dans tous les clubs et associations, au SAO et Cafète,

président de ceci, trésorier de cela, créateur de ceci, ou révolutionnaire de cela, toujours sous le feux des projecteurs, agoraphile. Survivra t-il livré à lui-même, devant le miroir de la vérité de son être, crue et amère ? Survivra t-il en n'ayant rien à prouver à personne, à part à lui-même ?

Notre quatrième modèle, c'est le résident à la « President List », et j'ajouterai bien quelque chose mais je crois que c'est tout...

Notre spécimen numéro 5 est très « mimi », très dégoulinant d'amour et d'eau de rose, il s'agit bien sûr des siamois. « Main dans la main » est notre Golden Rule #1. La deuxième, c'est « autre qu'avec ton siamois, pas de vie sociale tu auras », ou encore, là où il ira tu iras, tes nuits au Student Lounge avec elle tu passeras, devant la porte de son Building une éternité tu resteras. Un pseudo happy end, peut-être tu auras.

En parlant de Happy Ending, y aurait-il un lien entre AUI et soukaffaires.ma ? EN effet, des anneaux brillent à plusieurs annulaires, on dirait même que certains ventres commencent à enfler, l'infirmerie devrait investir dans une garderie, et la chorale à s'entraîner aux berceuses

.Et pourquoi pas un orchestre tant qu'on y est, avec la richesse de notre université en musicos et virtuoses, ce sera tâche facile. La communauté à musique aux bout des doigts, mystères aux coins des yeux, et sensibilité à fleur de peau, vouant un culte sans fin à leurs temps, le 17, où ils célèbrent différents rituels et offrandes (sacrifices?). L'un se balade avec ses sticks de batterie, l'autre avec ses



bouquets de partitions, un autre pianote sur toutes sortes de surfaces, ou encore celui qui clame jouer de la guitare électrique, de la guitare folk, de la guitare classique, de la guitare sèche, de la guitare funk... Ne jouerai t-il pas simplement de la guitare ? Et des compositions par milliers, certaines *eargasmiques*, et d'autres, bah... d'autres.

Notre magasin a bien sûr plusieurs autres prototypes à l'arrière de la boutique. Il en va des saints barbus et angéliques qui s'abstiennent de vous faire la bise pour éviter de vous piquer. Quelle délicate intention, ne trouvez vous pas ? Sinon, nous disposons des Clubeurs, abonnés à la formule "GH plus Shivas égal Chalet de Rabiaa." ou encore les adeptes de soirées Counter Strike au Lab 7, Guitar Hero au Lounge, ou WoW à la chambre. Et si même après une soirée ambiance Saxo Beat où vous n'arrivez pas à planer, c'est que notre modèle fan de Vitamine H est fait pour vous.

Comme vous voyez, Al Akhawayn Store a une magnifique collection Fall/Spring 2011, avec nos 10 modèles, vous pouvez être assuré de trouver ce qui vous convient le mieux. Par contre pour le modèle « Cultivé et modeste », nous sommes malheureusement en rupture de stock depuis un bon moment.

Sarah Oumnad

Appeal

Comment être irrésistible

Quand les hommes essaient de lister ce qui attire une femme, ils font habituellement référence au physique, à l'argent et au statut social. Il est vrai que c'est des critères utiles certes pas suffisants. Il se trouve qu'il y a des traits bien plus importants et beaucoup plus pertinents pour qu'une femme tourne son regard vers un homme. La même chose s'applique aux hommes, qui en général sont attirés par un sourire séducteur, un regard charmeur, et un langage corporel approprié.

Les femmes sont perspicaces

En général, les femmes sont beaucoup plus perspicaces et savent très bien que l'habit ne fait pas le moine, donc elles cherchent à connaître la personnalité qui pour elle a plus d'importance qu'une bonne apparence. C'est une chance pour la plupart des hommes vue que admettons-le, nous sommes un peu rugueux coté apparence. En effet, cela peut jouer en notre faveur, cela montre que vous vous souciez de choses bien plus importantes que l'apparence. Donc si vous avez une apparence pareille ne vous inquiétez pas trop. Il ne faut juste pas oublier que « Les vrais besoins n'ont jamais d'excès. » [Jean-Jacques Rousseau]

Un langage corporel attirant :

Selon les études, plus de 90% de la communication est non verbale et se fait à travers le langage corporel. C'est pourquoi vous devez améliorer le vôtre si vous voulez attirer les femmes. Alors, comment obtenir le langage corporel approprié? vous pourriez faire semblant pendant un petit moment, assis bien droit. Non pas à ce point, vous ne voudriez sans doute pas ressembler à un bâton. Épaules en arrière, comme si un

vent de 90 km/h vous pousse. Tête haute! Assurez-vous que votre tête est bien levée. Si vous faites tout cela dès maintenant, les chances sont que vous êtes tendu comme un poteau. La clé pour le bon langage corporel c'est d'être attirant et détendu tout en ayant une bonne posture. Cela semble-t-il aussi difficile? Eh bien, ça l'est ... et ce n'est vraiment pas censé l'être. La raison qui rend ceci si difficile pour beaucoup de gens c'est que vous faites semblant. Alors la solution? Ne simulez pas! Nos corps sont naturellement enclins à prendre cette position lorsque les muscles sont exercés correctement. Aller, poids couché pendant une heure, séance d'entraînement de vos épaules en faisant des suites, puis faire 20 minutes d'abdos. Votre corps va naturellement prendre une posture très attrayante et vous n'aurez même pas à y penser. Les humains n'ont jamais été destinés à réfléchir sur le langage corporel et je ne vous le recommande pas du tout. Un entraînement d'une fois par jour et la bonne posture deviendra instinctif. Voici une liste exhaustive des choses qui attirent les femmes aux hommes.

Statut social

La deuxième chose qui attire les femmes est le statut social de l'homme. Comment est-il valorisé par la société, ses amis, sa famille, la population humaine en général. Il n'est pas surprenant que quelqu'un qui a de la valeur soit attirant pour les autres. C'est presque la définition du mot! Mais comment définit-on la valeur?

Cela dépend de l'individu. Pour certaines femmes, un homme puissant qui domine les autres est attrayant. D'autres préfèrent un homme qui

est aimé par tous ses amis. Certaines femmes, en fait ... beaucoup de femmes sont attirées par les stars du rock, parce qu'ils sont considérés comme précieux par des tonnes d'autres femmes en compétition. Ce qui attire les femmes pourraient varier un peu, mais les principes fondamentaux de valeur continuent de s'appliquer.

Le plus gros problème que les hommes confrontent c'est qu'ils essaient de montrer une fausse valeur. Ils tentent d'impressionner les femmes en leur disant qu'ils ont de l'importance: «Regardez ma voiture», «je fais ceci et cela», «je suis important parce que», etc. Ceci est contre-productif. Essayant de prouver que vous avez de la valeur vous en fait perdre. « Les hommes qui passent pour être durs sont de fait beaucoup plus sensibles que ceux dont on vante la sensibilité expansive. Ils se font durs parce que leur sensibilité, étant vraie, les fait souffrir. » (Benjamin constat)

Alors comment pourriez-vous gagner en valeur? Afin de gagner en valeur et bien sûr attirer les femmes, vous devez le faire naturellement. Accomplir quelque chose, et avoir une vie bien remplie. Fixer des objectifs et les atteindre. Lorsque vous regardez en arrière sur votre vie, pensez: «Aurais-je envie de quelqu'un comme moi? ». Si vous êtes fier de vous, alors vous avez de la valeur. Les gens qui ont de la valeur n'ont pas besoin de dire aux autres qu'ils l'ont, c'est clair. Avoir de la valeur vous rend précieux cela peut aller de l'obtention de la meilleure note dans la classe (oui, les femmes aiment les hommes intelligents) jusqu'à la fierté d'avoir le plus beau jardin. Je prends là un exemple vraiment intuitif, mais si vous êtes vraiment passionné par les jardins et

vous passer toute la journée à perfectionner votre jardin, puis à la fin de la journée, vous êtes fier. Cela vous rend de valeur, à vous-même. Se sentir de valeur pousse les autres à partager le même sentiment et ainsi vous admirer.

Les femmes aiment l'énergie positive.

Enfin, les femmes répondent à trois choses, l'énergie, la plaisance et l'honnêteté. L'énergie est contagieuse, et attise l'intérêt. Si vous êtes vraiment heureux dans votre vie, et vous êtes ravi de la partager avec elle. Cela en soi, sera attirant. Les gens veulent être là où il y a de l'action, ils veulent vivre leur vie au maximum. Cela pourrait être la spontanéité d'une nuit, suivie d'une autre plus passionnelle. Si vous savais trouvez la bonne cadence dans diverses situations, alors les gens voudront se joindre à vous.

Aussi si vous êtes un homme drôle, alors vous êtes certainement avec un pas d'avance pour attirer toutes sortes de femmes. Qui n'aime pas rire? Il y a des hommes avec qui je voudrais toujours rester juste parce qu'ils sont amusants.

Le rire vient de ne pas prendre les choses trop au sérieux, des taquineries, de mettre en scène des scénarios exagérés certes drôles etc. Un homme drôle est considéré comme «rapide», et curieusement, l'activité cardiovasculaire augmente la 'clarté' de l'esprit. Il en va de soit lors de la lecture d'un roman. Alors prenez un livre, faites du jogging, regarder des vidéos drôles et vous serez fixés. « Si je vous fais rire, vous m'aimez plus, ce qui vous rend plus réceptif à mes idées. Et si je peux vous faire rire d'une chose que j'ai dite, comme vous en riez, vous en reconnaissez la

vérité. » [John Cleese]

L'honnêteté est une vertu et non un vice :

La dernière chose, et aussi la plus difficile à trouver dans un être humain c'est l'honnêteté. Les femmes sont extrêmement attirées par les hommes sincères. Ce qui attire d'avantage les femmes à un homme plutôt qu'un autre est le fait qu'elle puisse lui faire confiance côté sincérité et transparence. Si vous ne prétendez rien de votre vie, et que vous lui dites comment elle est en réalité, alors ceci est l'actif le plus attachant que vous pouvez avoir. La raison en est que les gens qui sont authentiques rendent leur compagnie plus confortable. Etre honnête montre que vous vous êtes entièrement accepté, et même que vous êtes fiers d'être qui vous êtes. Si vous n'aimez pas quelque chose, alors dites-le! Il y a des chances que l'autre personne ressent la même chose aussi. Une des choses les plus attrayants est de voir quelqu'un véritablement excité par quelque chose, et c'est contagieux et cela poussera les gens à vouloir partager votre degré d'enthousiasme. Etre véritablement heureux de votre vie, c'est l'unique chose que vous avez.

« Une vie heureuse est impossible sans la sagesse, l'honnêteté et la justice, et celles-ci à leur tour sont inséparables d'une vie heureuse. » [Extrait d'une Lettre à Ménééc]

Yasser Elouarith

Chronique

3ab3ab Be Good: Ze Premiere

En Ce début de Fall 2011, nonchalant à en crever, le 3ab3ab s'ennuie un peu, beaucoup, à la folie! Facebook ne donnant plus entière satisfaction à son sens aigu de tberguig, Il décide de s'aérer la truffe et de trainer un peu du côté de la cafet', lieu hype et ô combien prisé par la communauté Akhawaynienne, non pour ses mets délicieux et variés, mais plus pour son emplacement stratégique qui permet de se rincer l'œil, et là, tout le monde est d'accord! De la fille en manque de ragots au jeune homme en manque de chair fraîche que ces dernières n'hésitent pas à mettre en valeur malgré la température ambiante, plus propice au col roulé qu'au cache-cœur. C'est là que le 3ab3ab remarque un convoi inhabituel de jeunes étudiants sérieux et trop organisés pour les normes habituelles de notre chère université, tous en costard-cravate noir nuit, repoussant les autres étudiants sur leur route et se prenant bien trop au sérieux. Tout d'un coup, la truffe 'Maroco-berguigienne' de notre 3ab3ab le titille. Il se dirige donc vers cette procession pour savoir de quoi il en ressort, prend place dans un angle bien placé, et analyse la situation. Des étudiants en costard-cravate, quelques professeurs par ci par là, et une pelotée de filles en délire qui gravitent autour d'une personne qu'il ne distingue pas encore telles les abeilles carnivores de ce cher

Sodexo autour du repas au prix exorbitant! Serait-ce un acteur? Un chanteur? Le 3ab3ab se voit déjà se taper l'incruste pour pouvoir figurer auprès de cette icône! Il lui fallut environ 5 minutes pour distinguer la personne en question : Le sex-symbol islamiquement correct, celui qui fait dresser toutes les barbes et briser tous les égos politicards franciliens, le seul et l'unique : Tariq Ramadan! La première chose que se dit notre 3ab3ab : « Mon dieu! Est-ce la télévision qui fait des miracles ou a-t-il vieilli aussi rapidement que mon T-shirt d'ambassadeur du SAO? –et seul 3ab3ab, dieu et 17 autres ambassadeurs savent comment ces fameux T-shirts déperissent dès la première exposition à l'air libre. Il suit donc à bonne distance le convoi, pour enfin apprendre par le biais d'un Taha Benazoun aussi fringant que grand, que ce cher Tariq est ici pour une conférence sur un sujet bien trop vague et subjectif pour que notre 3ab3ab s'en souvienne! La seule raison pour laquelle il assisterait à ce genre de conférence est pour voir Tariq Ramadan démonter toutes les têtes pensantes de notre chère université à coup de citations dans les dents, proses dans les côtes et directs littéraires dans la face. Mais voilà! Notre 3ab3ab étant un étudiant très actif, il a raté le délai de quelques minutes, et se retrouve ticketless! Le voilà forcé à suivre

la conférence par streaming, streaming qui d'ailleurs rendrait jaloux n'importe quel ingénieur, technicien ou Japonais par sa qualité et sa fluidité! À part les bourdons dans les micros, le Président qui avait une voix incroyablement juvénile et le Président du club organisateur 'Islamic Art and Culture' qui sait faire les applauds avec sa bouche comme personne, le 3ab3ab n'a presque rien d'autre à reprocher! Mais il ne regrette qu'une seule chose : Il aurait adoré pouvoir discuter avec ce cher Tariq Ramadan, lui montrer comment notre université innove dans plusieurs secteurs divers et variés, comme la possibilité de prendre sa douche à tout endroit de dix-neuf heures à minuit grâce aux *sprinklers*, la surprenante avancée technologique qui permet de recycler les pneus usagés en hamburgers, la connexion Internet qui rendrait jaloux tout étudiant du tiers monde –Et c'est là que j'apprends que même eux ne sont pas jaloux-, le fait que le vieux monsieur que le 3ab3ab a croisé pour les Jewish Days -qui d'ailleurs n'aurait pas pu mieux tomber en cette période de mouvement palestinienne- et qu'il a pris pour Moïse, était en fait le chef des sionistes, venu comploter dans l'ombre avec les membres de Mimouna, Il en est sûr! C'est Hespess qui le dit! Ca ne peut qu'être vrai! Vous apprendrez d'ailleurs, toujours selon

Hespess, que les membres de 'Mimouna' sont des 'Illuminatis', que le Mehdi attendu s'appelle en fait Karim, que le Maroc remportera la coupe du monde en 2022 selon les dernières prévisions météorologiques, et que le 3ab3ab est en fait un réfugié politique au Maroc, et que c'est le fils de Ben Ali et de la petite cousine à Kadhafi du côté de la mère de Bouteflika et du gendre de Kim-Jong Il. C'est donc bien dommage, le 3ab3ab devra attendre une émission de France 2 pour envoyer un texto à 3 Euros 58, et se faire finalement entendre... Pas si chère, la liberté d'expression en France, comparé à notre bon vieux Maroc! Pour pouvoir dire ce que l'on veut ici, c'est simple : Il faut avoir de la famille chez Hespess. C'est donc sur cette note joyeuse, et ô combien véritable, que le 3ab3ab tire sa révérence, et par la même occasion, le rideau sur cette première de son petit coin d'expression libre et non censurée. Un peu quand même non? Bien, alors à propos de –Censuré-

Adel Abaab

Constitution

Le Pain, La politique, et le Makhzen

Si certains considèrent que la nouvelle constitution ne consacre rien de nouveau, le contexte de son approbation et le progressisme indéniable des réformes nous incitent du moins à changer de paradigme. Le citoyen peut dorénavant être au centre du changement. On l'aura tous compris « le pain d'abord, la politique ensuite » est une illusion dépassée car c'est bien la politique qui nous donnera le pain. C'est en s'inscrivant dans le jeu politique, et en veillant à la correction de ses dysfonctionnements, qu'on assurera une meilleure gestion de nos affaires publiques.

La Réforme sera vidée de son sens s'il n'y a pas de Révolution au sein des partis. La constitutionnalisation de la Monarchie marocaine est une avancée en soi. Mais il faudra que les partis politiques s'inscrivent également dans ce processus de questionnement, de réformes, et de renouvellement afin d'être à la hauteur des défis qu'impose la constitution et des opportunités qu'elle offre.

La nouvelle constitution du Maroc (approuvée par référendum, le 1er juillet 2011) n'en fait pas un modèle de monarchie parlementaire tel qu'on le voit en Europe où « le roi règne mais ne gouverne pas ». La Monarchie a gardé son poids dans tous les pouvoirs, mais je dirai que ses prérogatives ont été constitutionnalisées, définies, et donc limitées. Le renforcement du rôle du parlement et des prérogatives du chef de gouvernement consacre un plus grand espace à la volonté populaire. Je considère, en effet, que cette sixième constitution est une avancée pour la simple raison qu'il y a un potentiel et que cela dépend aussi des partis politiques et des citoyens: jusqu'à quel degré pourront-ils assurer une autonomie de la vie politique?

Comme de nombreux de mes co-citoyens, je suis sceptique. Mais je reste plutôt optimiste. Si certains craignent que la monarchie monopolise le système politique et les pouvoirs, je pense qu'elle peut se contenir au rôle d'arbitrage, sous certaines conditions. Le jeu d'équilibre peut être maintenu si la classe politique relève le défi. Et cela inclut la nécessité d'avoir une véritable opposition, un contre pouvoir, et des citoyens engagés dans la vie politique pour pouvoir jouer pleinement des cartes en leur faveur. Si les partis se renouvellent, gagnent en indépendance, en intégrité, en audace, et en vision, ils auront plus de chance d'autonomiser la vie politique. S'ils se contentent d'être des exécutants, interchangeables, vieillissants,

sans proposition ni innovation, ils continueront alors à porter le titre de « gouvernants » de la façon insatisfaisante avec laquelle ils le font. Dans ce cas, les réformes n'auront rien résolu. Elles détruiront, au contraire, tout espoir démocratique, toute confiance en la politique et ses hommes.

Impulsion populaire: Les élections législatives sont un test pour le changement. Cette tribune ne représente aucunement une tentative de désresponsabilisation de l'Etat, connu aussi sous le nom du Makhzen. Le

de ses devoirs mais aussi de ses droits et de son pouvoir, et comme ce mouvement l'a fait à l'échelle nationale, je souhaite que tous nos citoyens aient le courage de dénoncer la corruption, les détournements de fonds, et le clientélisme au niveau local.

Ce travail de contestation est nécessaire, mais encore faut-il ne pas aliéner et abstraire le citoyen du système... Le citoyen devra non seulement reconnaître son pouvoir à mettre fin à de telles défaillances, mais devra aussi s'identifier en tant que

et l'insouciance pour la chose publique. Ce qu'ils oublient pourtant, c'est que ces « incompetents » ce sont eux qui les ont- directement ou indirectement - élu soit en votant pour eux soit en s'abstenant et favorisant leur passage aux conseils locaux ou au parlement.

C'est donc un problème de l'ordre de la conscience politique et de la responsabilité. Je n'exclus pas que certains s'abstiennent consciemment au processus électoral par perte de confiance ou non adhésion au système. Mais cette abstention consciente nous coûte très cher. C'est pour cela que j'ai parlé de conscience politique mais aussi de responsabilité, l'abstention ayant des répercussions graves il faudrait aussi que ceux qui s'abstiennent consciemment prennent conscience des effets de la dite abstention.

Prendre ses responsabilités de citoyens revient non seulement à porter de l'intérêt à la gestion de nos affaires publiques, mais à y avoir un poids. Et cela commence par s'inscrire aux listes électorales, voter aux élections, rompre avec des pratiques inefficaces et nuisibles -notamment vendre ses voix le jour du vote-, s'engager et se réapproprier des partis politiques qui ont perdu leur crédibilité et leur rôle existentiel. Ce sont les conditions sinéquanones qui pourront nous assurer que nos parlementaires sont compétents, progressistes, et audacieux, que le premier ministre a l'envergure politique requise, qu'une véritable opposition s'affirme.. et que la page de contestation ne tourne pas.

Le « Makhzen » c'est (aussi) nous.. Nous devons donc rompre avec l'attentisme, changer de paradigme, et faire du citoyen le sujet actif du changement. Si la nécessité de réformer le Makhzen- en tant que culture politique, et système bureaucratique- est une évidence, on ne doit pas tout attendre du régime, parce que le Makhzen c'est aussi nous, nous qui le faisons, nous qui l'asseyons, et nous qui l'acceptons par notre abstention. Il est urgent que nous nous réappropriions le paysage politique et que nous y donnions une impulsion démocratique. Je le répète, je ne soustraie pas le citoyen du système. Ce ne sont ni le « régime » ni des « illuminés » qui feront ce travail pour les citoyens, ils devront eux mêmes aller à son encontre en jouant des variables dont ils disposent, à savoir un parlement.

Lamia Bazir



ministère de l'intérieur doit garantir la transparence, l'impartialité, et le bon déroulement des élections législatives programmées le 25 novembre 2011. Cela est son rôle et il doit le jouer pleinement. Mais cet article a choisi de se focaliser sur le citoyen en tant qu'objet d'analyse et sujet du changement.

C'est selon moi de la base et donc du peuple que doit venir l'impulsion pour activer ces réformes et leur donner leur sens démocratique. Cette impulsion populaire devra effectuer une première rupture avec l'attentisme. Il faudra passer du statut de passif à actif, transformer le front d'opposition en force de proposition et d'action. Si le mouvement du 20 février continuait à perdre du souffle, je souhaiterais que les choses ne redevennent plus jamais ce qu'elles étaient avant le 20 février, que le citoyen prenne conscience

cause à la survivance de ces pratiques archaïques. Si les élections ont porté au pouvoir local ou national des personnes corrompues, il faut rendre compte de la responsabilité des électeurs qui les ont élu.. C'est tout le processus -avec tous ces acteurs- qu'il faut interroger, et non pas se réduire à ses effets.

Il y a deux attitudes qui tuent tout espoir démocratique et qui font perdre aux Marocains confiance dans le jeu politique. La corruption en est l'effet ressortant, le clientélisme et l'abstention en sont les causes structurelles. Si une grande partie des Marocains continue à croire qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie, c'est parce qu'ils ne font pas confiance à ceux qui sont censés les représenter, ceux qu'ils considèrent -parfois à juste titre- comme des incompetents corrompus et portés par l'intérêt personnel

Beauté, pardi

Parce que nous le valons bien

Soins du visage, produits corporels, produits de beauté sont l'occupation primaire de toute femme. Afin de promouvoir un idéal de beauté qui peut paraître inaccessible, dépenses d'argent s'impose. Une abondante image de modèles, de publicités ou encore de marques envahissent l'esprit des femmes. Cela en vaut-il vraiment la peine ? Ne serons nous pas mal menés par les spots publicitaires ? Sans aucune hésitation, notre corps en vaut la peine et bien plus. Le corps est un objet imparfait qui nécessite un important investissement. A chaque fois que nous utilisons des produits cosmétiques, nous prenons un bain de jouvence ce qui nous permet de retarder la vieillesse et nous sentir bien dans notre peau afin de paraître belle et fraîche ce qui est un signe de respect pour soi même ainsi que pour les autres. Plaire améliore la qualité de vie et facilite le contact avec autrui. Pourquoi devrions nous donc nous retenir si cela nous rend

heureux et rend notre vie meilleure ? Nous ne devons comparer notre satisfaction personnelle à une somme d'argent qui quoiqu'il en soit ne durera pas plus longtemps que notre bien être. Cependant, que pensent les hommes de nous autres femmes tant attirer par le désir d'être belle et celui de séduire ? Ne contribueront-ils pas à notre acharnement sur la consommation des produits cosmétiques ? Ces derniers prétendant jeter leur dévolu sur le naturel ne peuvent déjouer devant une belle allure physique bien entretenue. Ces messieurs finiront tôt ou tard, si ce n'est très tôt, par lâcher prise se jetant sur le premier bouton de femme enjolivé. Ne nous voilons pas la face, hormis certains machos qui s'efforcent de démontrer leur supériorité sur les femmes ainsi que ces religieux extrémistes, les hommes sont toujours favorables à ce que les femmes se fassent belle. Mais tous dénie le « too much » qui dévalorise la femme. D'après

eux, le choix de la femme reflète leur image au sein de la société. Or, qu'en est-il de l'image que projette la femme au sein de cette même société ? Ils estiment qu'eux seuls sont concernés par leur statut social et ignorent que le respect que ces femmes suscitent est primordial pour asseoir leur notoriété et leur image. Détrompez-vous messieurs, nous n'agissons jamais sans réfléchir. Nous mettons certes en valeur notre physique mais nos actes sont bien réfléchis. Nous savons différencier entre séduction et provocation. Nous améliorons notre allure tout en gardant notre naturel, nous n'allons tout de même pas nous lever à l'aube afin de nous maquiller avant que monsieur ne se réveille. Nous sommes assez instruites pour savoir « qu'une beauté sans grâce est une beauté sans appas ». Messieurs, cessez vos jeux ironiques envers les femmes. Nos achats sont peut-être coûteux mais le résultat est sans cesse surprenant, et en dépit de vos innom-

brables efforts nous finissons toujours par mener la danse. Nos produits cosmétiques sont et seront toujours l'arme qui vous laissera sur votre faim. Parce que nous rassemblons sous un même flambeau bien être et beauté. Chaque femme le mérite et le vaut bien.

Zineb Dribina

Réflexions

Aime la vie tu ne le regretteras jamais

On nous a souvent dit : "ne cours pas trop, les meilleures choses arrivent quand tu les attends le moins." Mais qui y a déjà pensé dans ces moments de désespoir, de détresse et de dépression ? Nous ne pensons jamais que sans chagrin, la joie n'aurait pas de valeur ou pire encore, "la vie" n'aurait pas de goût. Qui de nous n'a pas besoin de sortir de la routine de la vie quotidienne ? Qui de nous n'ajamais ri juste après avoir passé des heures, qui semblaient une éternité, à pleurer. La monotonie consume, la tristesse renforce. Quand, séparés d'un être cher, nous ressentons cette amertume que nous ne pouvons point changer, cette tristesse qui nous fait pleurer toutes les larmes de notre corps, regrettons-nous vraiment d'avoir rencontré cette personne et de l'avoir connue ? Jamais ! Nous pouvons bien pleurer jusqu'à la fin de nos jours mais nos larmes ne pourront jamais nous être plus chères que cette personne perdue. Sinon pourquoi ces pleurs ne rempliraient pas le grand vide laissé dans notre cœur.

Avant de nous lasser de nos chagrins, de notre vie, pensons qu'un jour quelqu'un a dit : "ne pleure pas parce que quelque chose est terminée mais souris parce qu'elle a eu lieu."

"Si la nuit tu pleures le soleil, tes larmes t'empêcheront de voir les étoiles", alors si tu te sens seul "n'arrête pas de sourire, même si tu es triste, parce que tu

ne sais pas qui pourrait tomber amoureux ce ton sourire." Et finalement n'oublie pas que "à force de chercher des issues on se retrouve sans entrée". Alors laisse faire le destin, le hasard fait bien les choses et "un moment donné par le hasard vaut mieux qu'un moment choisi".

Tout est éphémère, même l'amitié

L'amitié est une relation vivante, elle dure tant que les amis en ont le désir, la volonté, le souci.

Il arrive aussi que chacun de son côté grandisse à un rythme différent : on change de préoccupations, on se passionne pour de nouvelles activités, on tisse aussi de nouveaux liens, on découvre de nouvelles personnes qui peuvent petit à petit prendre de l'importance et affaiblir une relation moins présente.

L'amitié alors finit par s'éteindre. Cela ne lui ôte ni vérité ni sincérité. Elle est allée au bout de son histoire, c'est tout.

Elle fait désormais partie de ces bons souvenirs grâce auxquels on vit mieux. Tout simplement!

Espoir

On s'accroche à un rêve, on y croit, on fait tout pour le réaliser. Soudain, on se rend compte que notre rêve se brise peu à peu, il tombe en morceaux, fond comme de la glace, ce rêve auquel on croyait. On garde tout de même

l'espoir, on essaie de ne pas lâcher, de s'accrocher d'avantage, mais en vain. Notre rêve était basé sur une illusion, un rien qui puisse le renforcer. On aurait dû prévoir sa fin avant même de penser au début. Mais l'espoir était tellement plus fort, plus grand, plus puissant qu'il nous fermait les yeux sur les failles qui avaient transformé notre rêve en une chimère. Cet espoir a existé et existera toujours, sans lui la vie serait impossible car elle serait sans ambition, et c'est cet espoir même qui nous conduit vers un autre rêve, ou plutôt une autre utopie.

Reprise, reprise...

Après de longues semaines de repos, le cours de la vie normale reprend son rythme. Nous sommes à nouveau ici à affronter les hauts et les bas. La vie universitaire nous offre des opportunités agréables à vivre comme la liberté et l'indépendance mais comme toutes choses dans la vie il y a des inconvénients. Et parfois beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages malheureusement. Nous sommes loin de nos proches et nos amis d'enfance mais si vous êtes chanceux vous trouverez et serez entouré de vrais amis à Al Akhawayn qui représenteront votre deuxième famille, mais j'ai bien mentionné le fait d'être chanceux ! Car à cet Age il faut savoir choisir et trier ces vrais amis car ce sont ceux qui passeront ces 4 longues années à vos côtés. Si c'est des vrais amis, ils sauront te soutenir et partager avec toi tous les mo-

ments forts.

Moments forts ne veut pas forcément dire des moments de folies, d'amusements, ou encore de bonheur ! Mais aussi des moments de tristesse, de déprime, et j'en passe... Nous sommes humains après tout ! Nul ne peut nier qu'au moins une fois dans sa vie, s'est senti abandonné par son entourage.

Mais le bon dans tout cela c'est que nous vivons des moments inoubliables ! Même les plus beaux moments de notre vie, car ce mélange de bonheur, de tristesse est un trouble émotionnel qui nous marque à tout jamais et nous permet de forger notre personnalité. Ce sont ces moments qui font de nous ce que nous serons dans l'avenir, nous décidons de qui nous voulons être et ce que nous voulons faire de notre vie. Vous seul et personne d'autre, gardez cela en tête car c'est très important ! Donc le conseil que j'ai à vous donner c'est de bien faire les choses, vivez à toute allure mais sans pour autant tomber dans l'excès.

Atar Derj

Cogito

Petit instant de sagesse

Un jour, une ouverture apparut dans un cocon. Un homme s'assit et regarda le papillon naissant se battre pendant des heures pour crever son abri et forcer le petit trou à s'agrandir. Mais bientôt il sembla à l'homme que l'insecte ne progressait plus.

Il était allé aussi loin qu'il avait pu, mais il ne bougeait plus. Alors l'homme prit une paire de ciseaux et découpa délicatement le cocon pour aider le papillon à sortir. Celui-ci émergea facilement. Mais il avait un corps chétif et ses ailes froissées étaient atrophiées.

"Pas grave, il va se développer" se dit l'homme. Et il continua à regarder le papillon en espérant qu'il déploie ses ailes pour voler. Mais cela n'arriva jamais. Le papillon passa le reste de sa vie à ramper sur son petit corps, incapable d'utiliser ses ailes rabougries.

Ce que l'homme, dans sa bonté précipitée, n'avait pas compris, c'est que le cocon trop serré est une ruse de la Nature pour forcer le papillon à le percer et à entraîner ses ailes... A cette condition seulement, il peut voler.

"Il faut que le désir soit irrité par des obstacles. L'homme qui n'a rien à désirer est à coup sûr plus malheureux que celui qui souffre." (Le Baron D'Olbach)

Hanae El Idrissi Alami

Poetica

Souille Ta Feuille

Un bureau, un stylo, des idées, un scénario
Un clavier, un écran, des outils, un cerveau
Une envie, un passion, un dépotoir, une façon
De s'exprimer, d'agir, de s'occuper, de se construire
Chacun son amour, chacun son style

Brûlot révolutionnaire bottant les postérieurs laineux
Torchon parfumé de bons sentiments niais
Analyse de la bêtise humaine au fond vaseux
Ecrit serpenté, où tête & queue s'entortilleraient
Et tous s'en vont en souillant une feuille

Page blanche qui frémit au toucher
Page sans âme à qui on en refourgue une
Mots insensés en phrases sensées
S'accouplent, se consomment, et font rêver
Leurs semblables, qui n'ont pas cette chance

Souille ta feuille, pour un mal ou un rien
Souille ta feuille, ça te fera peut être du bien
Souille ta feuille, prête que ça t'occupera
Souille ta feuille, et qui vivra, te lira

Larbi Azerhouni

Schriftsteller

Le soleil se lève à peine, et bâille des rayons
Joyeux vagabonds qui agressent mes paupières
Mes globes oculaires traînent un baluchon
Nuits à l'eau de Javel, Café et autres tentations

Je me libère de l'emprise du doux plumard
J'engage en m'étirant, le jour nouveau
Pantouffles chaussées, je contemple les maux
Infligés par ma plume, à mon témoin blanc

Quand les idées débordent, l'encre dégueule
Et les tâches décorent les marges sans fond
Les survivants se tassent entre les lignes
Tentant de donner un sens, à cet ensemble

L'Héros, pur, bien élevé, courageux
Sera fermier, ou noble à château
L'Héros malgré lui, sera dépouillé
De tout trait apparent d'héroïsme inné.

Les méchants divers font la joie du lecteur
Méchant sorcière, verrue au nez, et un chaudron
Lupus peu charitable, docteur ès mioche croquant
Génie du surnois, en collant ou à moustache
Un zeste de logique, beaucoup de magie
Du réalisme, de l'imagination, de l'absurde
Tout est permis, ou presque, quand la mie
Est à portée d'un scribouillage ardent

Apôtres du stylo tuant le temps
A coups d'exteriorisations à bille
Quand la bulle est trop épaisse
On se réfugie entre les lignes

Clavoteurs invétérés, au bon doigté
Frappent incessamment la table lettrée
Pour faire parler leur fenêtre lumineuse
Et se faire un nom, ou une raison d'être

Marchands de rêve, Crieurs publics
Drogues au Littré, prêtres de l'abécédaire
Préchant leur philosophie du vivant
Tâtonnent l'au-delà, et puis s'en vont.

Larbi Azerhouni

Bouquin

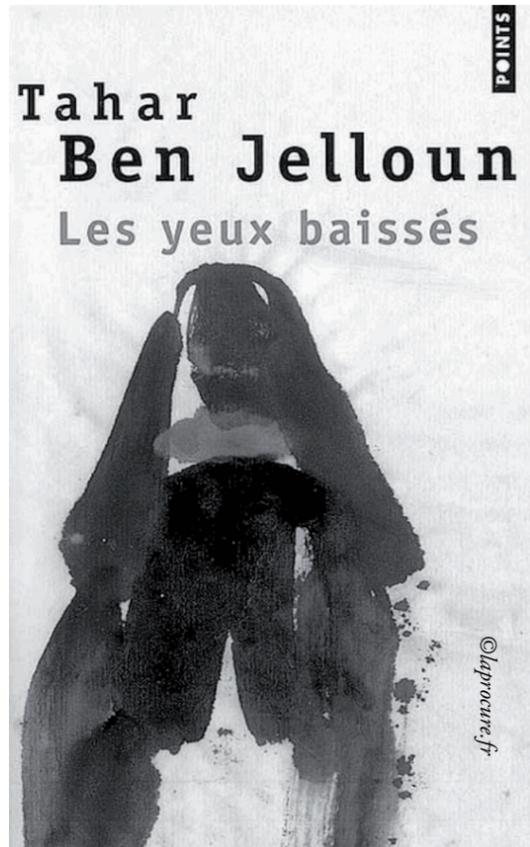
Les Yeux Baissés

L'enfance, quels souvenirs en avez-vous ? Cette simpliste et rebondissante image de vie, vous en rappelez-vous ? Vaguement je dirais, des images floues, des traits pas très nets, des couleurs pas très vives. Dans son roman « Les yeux baissés », l'enfance, Tahar Ben Jelloun en a fait un tableau flamboyant de couleurs et bouillonnant de vie. Les mains de la petite narratrice, a dessiné ce tableau de ses mains, l'a imaginé de ses yeux, entendu de ses oreilles et goûté de sa bouche, mais surtout l'a sentie de tout son être. Qu'elle soit perchée du haut de sa branche, surplombant les champs funestes et arides, sur son lit de paille puant la pisserie et le clou de girofle, entraîné de traire ses vaches ou de collectionner des pierres à l'effigie des membres de sa famille, la vie surgit, des histoires naissent, la réalité prend des allures surnaturelles : les pierres parlent entre elles, le vent fait des promesses de voyage, l'arbre devient piédestal et la triste piste à la sortie du village, le premier épisode d'un long pèlerinage, un pèlerinage vers le savoir, la modernité, la vie, les autres, l'exil, « Lafrance ».

La France, elle finira par y aller, y rejoindre son père immigrant, mais en attendant, elle rêve, elle manigance et s'isole, elle plane et s'imaginaire de nouveaux horizons. L'un des passages les plus marquants, serait le moment où elle raconte ses rêves d'enfants avec son cadet, vous savez ce genre de rêves irréalisables qu'on avait des années auparavant, des rêves de châteaux, de voitures de course, de chevaux et grandes maisons de poupées,

de Dreamcast et Tomb Raider, de maquillage et figurines Megatron, de cabane dans l'arbre du jardin et Disneyland. Voilà ce qu'elle en disait elle : « Nous aimions parler à voix haute de nos rêves : quitter ce village, voire toute la famille réunie autour de notre père, acheter des bonbons par kilos et les distribuer aux autres enfants, porter des habits tout neufs, boire du Coca-Cola, mâcher du chewing-gum, monter dans une voiture, aller à la fête foraine, porter des chaussures... »

En voilà une de ces phrases qui vous dévoileraient l'esprit de tout un roman voir tout un homme. S'émerveiller devant le goût sucré d'un chewing-gum qui se mâche à l'infini, le pétillant d'une boisson gazeuse, l'excitation de porter une nouvelle Djellaba, l'extase du sentiment d'avoir une chaussure à son pied, les entrailles qui se tordent à l'accélération d'une voiture, tout le corps plaqué contre le siège, la joie partagée avec les semblables, en l'occurrence ici d'autres enfants. Connaissions-nous encore cela ? Savons-nous encore jouir des plaisirs simples, adorons-nous la douceur du soleil, délectons-nous du piquant de la neige ? Prisons-nous la curiosité des fraises, sommes-nous transportés à la légèreté de la brise ? Plus tard, celle que le doigt nouveau du grand père désigna pour trouver le trésor dans la montagne s'en alla pour « Lafrance ». Du haut de ses 11 ans, elle découvre l'école, le français, les mots, le dictionnaire qui devient meilleur ami puis oreiller (les mots



traverseraient les pages la nuit pour s'infiltrer dans son esprit, paraît-il). Elle rencontre : Paris, le racisme, la bêtise humaine, les klaxons, le bruit qui ne s'éteint même pas la nuit, les classes mixtes, l'assistante sociale, la soif d'apprentissage, l'amour et le tout qui s'embrouille, le tout qui agresse, et comme un nouveau né qui quitte l'utérus de sa mère, se doit d'appivoiser l'air agressif dans ses poumons, la nourriture bâtarde dans son système digestif, les mouvements brusques de son propre corps, le regard des autres, les autres, le danger, les rires, la musique et l'odeur de sa mère qui s'éloigne. Quitter un monde pour un autre, l'appivoiser, tout construire sur d'anciennes racines, d'anciennes valeurs, continuer à se souvenir des pierres et de la poussière d'un temps ancien, les respecter, les prôner malgré tout, aller de l'avant, en gardant la case départ en tête.

Sarah Oumnad

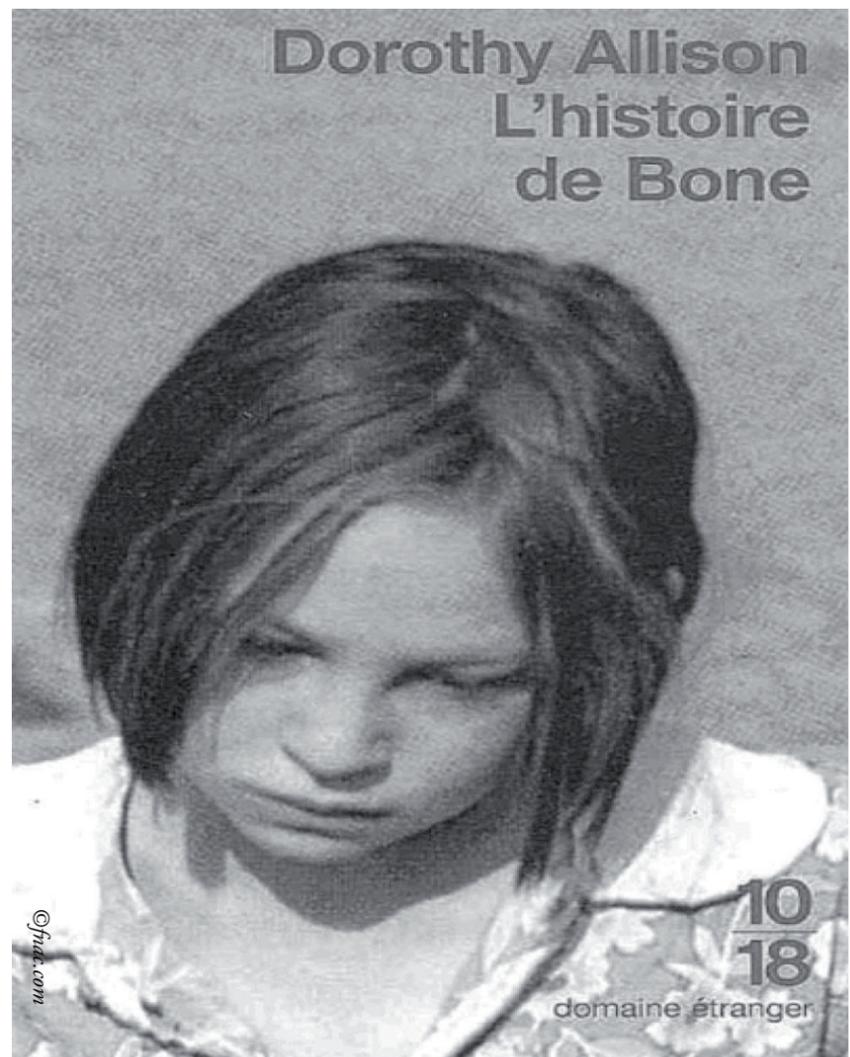
Bouquin, Bis

L'Histoire de Bone

L'Histoire de Bone est un roman autobiographique narré par l'enfance de l'auteur Dorothy Allison. Bone (née Ruth Ann Boatwright) voit le jour en Caroline du Sud. Fille de père inconnu et d'une serveuse qui l'a eue à 17 ans, elle est considérée comme bâtarde par la société sudiste conservatrice des années 50 ; tout en bas de l'échelle sociale, ne valant pas mieux que la « racaille » (en dessous d'elle, il n'y a que les « négros » : pure mentalité sudiste de l'époque). Sa famille est très pauvre, son autre sœur Reese est d'un autre père décédé. Sa mère se remarie avec un ouvrier d'usine quand Bone a environ huit ans. Ce nouveau beau-père ne l'aime pas, pas plus qu'elle ne l'affectionne. Il la bat à la moindre occasion, à la moindre bêtise. Sa mère est trop faible pour protester. Envers et contre tous, elle aime ce mari violent, à la folie destructrice, au prix de perdre l'amour de sa fille à la fin de l'histoire. Descendante d'une tribu Cherokee par leur grand-père, la famille Boatwright est singulière. Les oncles de Bone sont des buveurs invétérés, violents et à l'humeur belliqueuse. Cependant, elle les citera toujours comme étant d'un grand soutien moral et quelque fois financier pour sa mère, et spécialement un de ses oncles, Earl, pour qui elle vouera toujours une adoration infinie. Ses tantes, figures matriarcales omniprésentes dans l'enfance de la petite fille, sont des femmes dures, usées par la vie, mais qui sont là pour aider quand il le faut. L'enfance de Bone est véritablement éprouvante. Tout d'abord, son beau-père, traumatisé lui-même par son père, est un loser incapable de garder un travail. Il se fait virer tous les deux ou trois mois, et la famille est obligée de déménager de maison de location en maison de location à chaque fois que ça arrive. Bone et sa sœur ne mangent pas à leur faim (sauf quand elles vont chez leurs tantes) et portent des vêtements usés qui font

d'eux la risée de l'école la plupart du temps. Ensuite, il y a l'inceste. Son beau-père la bat mais la touche aussi. Ces attouchements l'ont profondément marqués car elle dit : « Il ne m'a jamais dit : « Ne le dis pas à ta mère. » Il n'a jamais eu besoin de le dire. Je ne savais pas comment parler à quelqu'un de ce que je ressentais, de ce qui m'effrayait, me couvrait de honte et me faisait pourtant rester là, debout, sans bouger, désespérée, pendant qu'il se frottait contre moi et enfouissait le visage dans mon cou. Je ne pouvais pas le dire à maman. Je n'aurais pas su expliquer pourquoi je restais là et le laissais me toucher. Ce n'était pas du sexe, pas comme un homme et une femme qui poussent leur corps nu l'un dans l'autre, mais c'était quand même un peu comme du sexe, quelque chose de puissant et d'effrayant qu'il voulait furieusement et que je ne comprenais pas du tout ». Le sentiment principal que la petite fille exhibe tout au long de l'histoire est la haine. Une haine quelque fois destructrice, et quelque fois vue comme étant purificatrice. Elle arbore un masque de haine farouche au fur et à mesure qu'elle grandit. Quand on lit le roman, nos soucis semblent bien frivoles en comparaison avec ce que l'auteur a vécu. Car Bone, c'est aussi l'histoire d'une enfance violée. Une enfance noire et misérable avec quelques rares points de lumière quand elle va chez ses tantes, ou qu'elle se découvre une passion pour le gospel et Johnny Cash. Ceci dit, Dorothy Allison a survécu à ses fantômes du passé, est devenue écrivaine de grande renommée, et nous livre un témoignage poignant à lire absolument d'urgence.

Karima Kaddouri



Chat Noir

Superstitions

Dotée d'une douce voix De nos jours, beaucoup pensent que la superstition fait partie de notre vie quotidienne, or d'autres ne l'entendent pas de la même oreille et prétendent que ça n'a jamais existé. Personne ne peut nier la subsistance des Djinnis vue qu'ils sont cités dans le Coran à maintes reprises, mais ce qui reste intrigant c'est la vigoureuse croyance des

fois, ils sont considérés étant des victimes qui se sont fait ensorcelés par le sexe opposé. Si 54% des filles croient à la sorcellerie et aux faits surréalistes, la proportion monte en flèche chez les garçons : 78%. Et paradoxalement, plus on prend de l'âge plus notre superstition se renforce alors qu'on est censé étendre notre raison et notre maturité. La superstition fait aussi partie de

qu'il a dans l'esprit. Donc, il suffit d'être optimiste, penser positivement, et arrêter de relier n'importe quel fait aux croyances candides. Par contre, il n'y a pas de différence de croyance selon les classes sociales, tout le monde fait de son mieux pour dépenser sa part d'argent à fin d'arriver à leur fin ou tous simplement pour le plaisir. Or, les jeteuses de sors restent toujours les bénéficiaires... Alors pourquoi ne pas changer nos mauvaises coutumes qui risquent d'être buriné pour toujours dans notre culture !

Avis public :

- «Les sourates du Coran parlent des Djinnis. Je suis convaincu que ça existe. Il y a quelque temps, notre voisin a été exorcisé par un fekih. J'étais présent et croyez moi ça m'a marqué...» Farid, 20 ans

- «Mon frère n'est plus le même ! Dès qu'il a connu cette fille, il se comporte d'une manière bizarre. Je suis totalement convaincue qu'elle lui a jeté un sort. Ça ne m'étonnerait pas.» Mounia, 29 ans

Sara Rifai



jeunes à la sorcellerie et aux saints sachant que c'est un péché dans notre religion. Néanmoins rien n'y est fait : les jeunes y croient et les garçons plus que les filles !

Des récentes statistiques ont prouvé que les hommes sont plus assidus aux pouvoirs des Djinnis, de la sorcellerie, et des saints. Toute-

notre vie ordinaire, par exemple, en voyant un animal de couleur sombre, on se dit que notre journée va très mal se dérouler et la poisse sera notre seule conjointe. Des psychologues ont relié ces faits à l'inconscient, et ont conclu que l'être humain cherche toujours à réaliser tout se

Musica

Fusion au Maroc

Pour les néophytes, la fusion (ou World Music) c'est tout simplement le mélange de genres musicaux. Le terme est plutôt prisé sur les scènes Rock et Rap, mais on y trouve aussi du Ska, du Reggae ou du Funk par exemple. Au Maroc, les Gnaouis sont considérés comme précurseurs dans le genre, ayant été plus conscients de l'intérêt de la fusion, et ceci bien avant les chanteurs marocains. On assiste à une multiplication de groupes fusion au Maroc. Groupes qui préfèrent généralement utiliser cette voie pour étaler le quotidien de la jeunesse Marocaine, ses envies, ses coups de gueules, ou ses aspirations. On y voit aussi une belle tribune pour vider le baluchon à problèmes du Marocain, du système injuste à la mentalité pas jolie, y'aura toujours quelque chose à y redire, en chanson.

Pour illustrer le tableau Marocain, les groupes Fusion essaient de faire souvent passer le message en Darija, en Arabe ou en Français, les mélangeant même pour toucher un maximum d'audience, se faire entendre et briller un peu plus sur une scène franchement très bondée, tant les groupes se multiplient comme des petits pains.

Un premier focus sur l'un des premiers groupes Fusion : Hoba Hoba Spirit. Mélangez rock, afro, gnaoua, rap et reggae et cela vous donne la mixture made in Hoba Hoba depuis 1998. Le groupe cherche à se détacher des traditions, et à échapper au conservatisme qui touche le pays.. Ceci lui a valu les foudres de la branche conservatrice Marocaine, et l'amour des mentalités plus libres. En 2003, un des membres du groupe s'est fait accusé de satanisme dans un procès contre les chanteurs à tendance satanique, le groupe se voit lié aux attentas du 16 mai de la même année, et se fait aussi accuser de valoriser l'homosexualité. Le leader du groupe, Reda, affirme pourtant que les chansons du groupe sont à caractère apolitique, et de ce fait, ils ne cherchent de noises à personne. Pour un aperçu musical, essayez donc *Trabando*, où l'on parle de la contrebande présente sur notre territoire, seul moyen de survie de la plupart des commerçants locaux. Le nom du clip est volontairement en espagnol, en hommage à la côte d'où provient la plupart des marchandises de contrebande. Le clip dénonce intelligemment la tendance de consommation outrancière auquel on fait face chaque jour dans un monde surexposé à la publicité alléchante

et aux produits aussi nombreux que variés, pourtant hors de prix pour certaines tranches de Marocains, à méditer en écoutant cette jolie illustration musicale.

Second Focus Fusion : Darga. Neuf jeunes aux langues aussi diverses que leurs styles musicaux. Un *melting pot* musical très énergique, mêlant reggae, ragga, gnawa, allaoui, rock, ska, dub, funk, jazz et bien d'autres sauces. Darga (Cactus) démarre en 2001, deux albums en 2004 et 2008. et pas mal de vadrouille aussi bien local qu'internationale, surtout en Europe. Un bon avant goût du potentiel de Darga, cest la *Resisdance*. Clip aux allures typiquement marocaines, darija, français, anglais, arabe s'entremêlent et exposent les réalités sociétales du pays avec humour cinglant et appel à la résistance "dansante", ou à la *Resisdance*

Larbi Azerhouini

Rire

Les humoristes français

Il y en a pour tous les goûts, que vous soyez homme, femme, jeune ou moins jeune, les humoristes français visent toutes les couches de la population et sont là pour aborder tous les thèmes de la société avec plus ou moins de sérieux mais toujours avec légèreté et finesse pour bien pouvoir faire rire leur spectateurs. De Raymond Devos avec ses jeux de mots incomparables à Gad Elmaleh en passant par Eric et Ramzy, Kad et Olivier, Jean-Marie Bigard, Coluche, Franck Dubosc, Jamel Debbouze ou encore la troupe des Robins des bois, ils nous font rire presque à chaque fois. Certains auront su mettre leurs talents de comédiens au service du cinéma à gros budget, d'autres auront préféré l'intimité d'une salle de spectacle. Anne Roumanoff, Florence Foresti et Dany Boon. C'est, dans l'ordre, le classement des humoristes préférés des Français, selon un sondage exclusif TNS Sofres-Logica réalisé pour Stratégies en 2010. Un tiercé qui marque d'emblée une forme de clash des générations : si l'humour, plutôt classique, d'Anne Roumanoff fait un carton auprès des plus de 50 ans et même des plus de 65 ans retraités, Florence Foresti, d'avantage dans la peinture sociale, fait le plein chez les plus jeunes, notamment les 25-35 ans. De son côté, Dany Boon, classé premier humoriste chez les hommes, réunis à peu près tous les publics. Guillaume Petit, directeur de clientèle du pôle stratégies d'opinion de TNS Sofres explique : «Il existe un humour de jeunes et de vieux, d'homme et de femme, de gauche et de droite, populaire et bourgeois»

Quant à moi je vous recommanderais les fabuleux humoristes suivants :

Dieudonné : Son nom complet est Dieudonné M'bala, né en 1966 à Fontenay-aux-Roses, d'une mère bretonne et d'un père camerounais. Il passe une enfance plutôt calme, dans un milieu plus au moins modeste. Très tôt il découvre qu'il veut écrire mais débute par des petits boulots dans la vente. En reprenant contact avec un certain Elie Semoun, il ignore que son destin va vraiment basculer... dans la comédie. Ensemble ils essaient d'écrire des sketches : Leur différence fait recette car chacun apporte sa richesse culturelle et sa singularité à l'autre. C'est le début des années 90 où le succès ne se fait plus attendre. En 96 le duo se produit avec 'Elie Semoun et Dieudonné en garde à vue'. Dieudonné arrive à faire trois films la même année : 'Didier', 'Le Déménagement' et 'Le Clone'. Après la séparation de Dieudonné et d'Elie Semoun, Dieudonné lance son nouveau spectacle baptisé 'Dieudonné tout seul'. Sa carrière solo se poursuit par son spectacle 'Pardon Judas'. En 2008, il monte sur scène avec un one man show nommé 'J'ai Fait l'Con'. A la même période, le comédien tourne d'autres films, avec Valérie Lemerrier comme : 'Le Derrière' et 'Vive nous'. Fin des années 90, il se stabilise en prenant en main la direction de la Main d'Or, un café-théâtre parisien qui a en partie pour vocation de présenter le travail de jeunes artistes. Cela ne l'empêche pas de continuer à se produire sur pas mal d'autres scènes, toujours en one-man show. Mais Dieudonné ne se limite pas à faire de la scène, car il est aussi militant de maintes causes ; si on se souvient qu'il s'est présenté à des élections qu'elles soient législatives ou régionales, on sait moins qu'il soutient le

droit au logement et qu'il a parrainé 'Stop à la Violence'. Il agit également pour la représentation des gens de couleurs à la télé. En 2009, il se lance dans la politique et se présente en tête de liste aux élections européennes : Il se veut le candidat des anti-sionistes. Côté spectacle, je vous recommanderais de voir son spectacle 'Mes Excuses' qui est tout simplement très réussi.

Les Inconnus : c'est le nom d'un trio comique réunissant Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus. Au début, ils étaient cinq avec Smaïn et Seymour Brussel qui quitteront le groupe plus d'un an après sa formation. C'est donc un trio qui devient très populaire durant les années 90 grâce à sa célèbre émission parodique La Télé des Inconnus, dont certains sketches furent également mis en scène lors de leurs spectacles. Ils se séparèrent malheureusement au milieu des années 90, au pic de leur célébrité, à cause d'un différend juridique avec leurs ex-managers et producteurs Paul Lederman et Claude Martinez. Les trois collègues ont toujours été et restent encore aux yeux du grand public associés au nom des Inconnus que cela soit contractuellement le cas ou pas. Parmi leurs nombreux classiques figurent 'Tournez Ménage' (parodie de 'Tournez Manège'), 'Télémagouille' (et son célèbre « Stéphanie de Monaco »), 'Les Chasseurs' (« Le bon et le mauvais chasseur ») ou encore 'Les Envahisseurs' (parodie de la série éponyme). Je vous recommanderais de voir leur vidéo 'La Révolution' traitant la révolution française visant quelques enseignants de l'école primaire en France qui est trop marrante !

Thomas Ngijol : Si ce Français d'origine camerounaise partage figure dans l'affiche du Jamel Debbouze Comedy Club, il s'est aussi déjà rôdé au solo sur la durée. En mai 2006, il présente « Bienvenue » au Moloko, petite salle parisienne où Jamel le repère. « J'ai des imitations. Le monde est à nous », clame-t-il en guise de présentation ; c'est vrai qu'il est réputé pour rejouer plutôt bien le coup de boule d'un certain footballeur français. Il imite également Michel Jonasz dans son standard 'La boîte de Jazz'. Et c'est... hilarant ! On l'a aussi vu au festival Nantais 'Juste pour rire', où il a rendu hommage à Richard Pryor, humoriste américain, qui l'a notamment inspiré. Il a aussi présenté un solo à la rentrée 2006 au théâtre parisien de 10 heures, 'A Block', mis en scène par Kader Aoun, complice de Jamel Debbouze. Thomas y joue les personnages trahis par un Superman noir et le Cosby Show excelle dans l'humour vachard et l'autodérision, comme tous ses potes du stand-up d'ailleurs. Depuis septembre 2006, il a également rejoint l'équipe du Grand Journal de Canal + où il propose un billet quotidien. Je vous recommanderais de voir une de ses vidéos sur Youtube : 'Thomas Ngijol et son voyage en Cameroun'

Bien entendu, les chefs-d'œuvre des humoristes français ne s'arrêtent pas là, y a vraiment plusieurs spectacles et sketch où le fou rire est garanti !

Yousra Tahiri Jotey

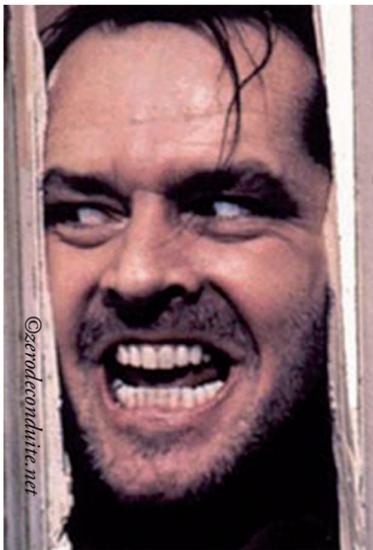
The Shining

Inspiré du roman éponyme *The Shining* par Stephen King (à lire), *The Shining* est un film de Stanley Kubrick réalisé en 1980. Le film est aujourd'hui considéré comme un classique dans le genre horreur-fantastique et s'inscrit dans la lignée des grands films d'épouvante tels que « *Rosemary's Baby* » ou encore « *L'exorciste* ».

Stephen King a eu l'idée de *The Shining*, après son séjour à l'hôtel Stanley, au Colorado (tout comme dans l'histoire). Cet hôtel, inauguré en 1909, a la réputation d'être le lieu de phénomènes étranges, comme le stipule les témoignages de nombreux employés et clients de l'hôtel au fil des années. La légende dit que Stephen King aurait lui-même vécu ce soir-là une expérience troublante. Jack Torrance, ex-professeur à l'ambition d'écrivain, accepte le poste de gardien de l'hôtel Overlook.

L'hôtel est un palace isolé dans les montagnes du Colorado, vide et coupé du reste du monde durant la période hivernale. Très vite, des phénomènes paranormaux viennent troubler la quiétude de la petite famille qui a emménagé à l'Overlook. Les capacités télépathiques du

petit garçon et les perceptions extrasensorielles d'événements passés et futurs (apparitions de



morts depuis longtemps entre autres : voir la fameuse scène au bar) ne sont cependant rien comparé à la psychose meurtrière qui s'empare de Jack Torrance au fur et à mesure qu'il s'immerge dans l'univers de

l'hôtel et l'écriture de son roman. Le scénario de *The Shining* est un subtil mélange de psychanalyse, de schizophrénie (thème de prédilection de Kubrick, ne l'oublions pas), de roman gothique (le sentimental, le macabre, personnages victimes du passé) et enfin de phénomènes surnaturels, (sujet de base du roman de Stephen King).

Au fil de l'histoire, la notion de temps disparaît complètement dans le film.

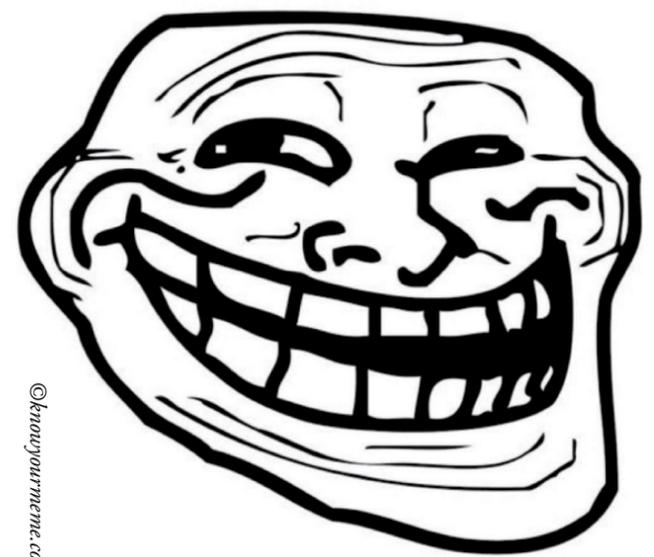
Il est aussi intéressant de remarquer que les miroirs ont une connotation très spéciale dans le film.

Stephen King trouve le film excellent d'un point de vue spectateur, mais le romancier en lui-même est extrêmement mécontent car selon lui « le scénario trahit l'esprit du livre ».

The Shining est un film très complexe, qui quelques fois accuse l'absence de toute explication rationnelle, parfois même la rupture totale du récit pour passer à l'imaginaire du spectateur. C'est aussi un chef d'œuvre à voir d'urgence.

Karima Kaddouri

La "Troll Attitude"



©kenouyourneme.com

problem?

Guitare

Gary Jules



©karimole-hyris.net

Gary Jules Aguirre, de son vrai nom, est un chanteur américain talentueux et pourtant manquant du succès qui devrait lui être attribué. La quarantaine passée et toujours en lice, il écoulé jusqu'à présent quatre albums riches en saveurs folk agrémentés de poésie presque magique.

Cette perle californienne s'est illustré en premier en reprenant *Mad World* de Tears and Fears en 2001, reprise qui s'est classée numéro un en Angleterre, le jour de Noël de l'année 2003. La même musique a été choisie comme bande son du Film

Donnie Darko, et incluse dans celle de séries telles que *Smallville*, *Jericho*, *Les Experts* ou encore *FBI : Portés Disparus*. Notre Ami originaire de San Diego aurait très bien pu se faire connaître avant sa reprise de *Mad World*. Son premier album, *Trading Snakeoil for Wolfickets*, pourtant très abouti, n'a pas su conquérir un large public en raison d'un mauvais management de la distribution de l'album, ce qui a coulé l'effort de Gary. Il ne lâcha pas pourtant l'affaire, et après *Mad World* et un succès assez conséquent, resort une

nouvelle version de *Trading Snakeoil for Wolfickets*, version plus enrichie par rapport à l'original.

Gary Jules, c'est l'Amérique profonde munie d'une guitare tantôt joviale, tantôt mélancolique, traçant l'histoire de la terre natale, du peuple, de petites histoires de campagne, ou de grandes métropoles. Gary Jules, c'est surtout des textes assez subtiles, bien figolés et agréables à l'oreille, mieux vaut ne pas passer à côté, de tout ça.

Larbi Azerhouni

"AUI Rage Comics", "Moroccan Trolls" sont des exemples de pages dédiées à ce qu'on pourrait appeler la *Troll Attitude* sur Facebook. Tout l'intérêt de ces pages est de vous donner le sourire à coup d'humour cocasse et provocateur. Au fait, qu'est-ce que diable qu'un *Troll* ?

En jargon online, un *Troll* est un commentaire ou une publication généralement assez "chaude", hors-sujet ou extravagante visant à provoquer une réaction au sein d'un forum, blog, ou autre fenêtre web. Le *trolling* peut aussi avoir pour but d'interrompre le bon déroulement de discussions sur un forum par exemple

La culture *Troll* se distingue par l'usage d'images appelées *Memes*, chacun correspondant à une situation, un contexte, ou à une expression particulière, le "Scumbag Steve" s'appliquant par exemple pour toute situation de "salaud" qu'on pourrait rencontrer dans la vie quotidienne. Le "Yo Dawg" fait dans la philosophie loufoque, empilant table sur table pour étudier pendant qu'on étudie, ou quelque chose du genre. Les expressions faciales et autres dessins si caractéristiques méritent aussi d'être notées. Le *Forever Alone* est un cas désespéré de solitude, Le *Me Gusta* est une sacrée gueule passionnée, le *GTFO* est tout simplement ... une invitation à prendre la porte.

Les utilitaires pour faire son propre *Troll Comic* pullulent sur la toile, les dessins eux, sont par centaines de milliers, le phénomène n'a pas encore ses vingt ans, et ça fait déjà un gros carton sur les réseaux sociaux, et autres pages spécialement dédiées à la chose, mieux vaut donc s'y abonner, le fou rire étant souvent garanti, Problem ?

Larbi Azerhouni

Votre avis nous intéresse !

Envoyez vos commentaires et suggestions à l'adresse suivante:

avantgarde@aui.ma